

le petit



SEPTEMBRE 2020 • N° 333

FORÉZISIEN

ISSN 1145 - 6280

Mensuel d'informations de la ville de FEURS

C'est la fête !
5 au 7 septembre

Forum
des associations
12 septembre

Grande
BRADERIE du Centre
de la Ville

les Offres du
Comice
Samedi
des **Prix** fous toute la journée

19
septembre

Salon de
L'AUTO

À la une • p 3 à 4

C'est la fête !

Grande braderie du comice

À ne pas manquer • p 5

Nouvelle saison au château du Rozier

L'agenda du mois de septembre

Actualités • p 6 à 17

Après avoir gravi les marches de Miss France, Miss Feurs 98 vient d'escalader le Kilimandjaro

Je composte, tu compostes, il composte...

Quand Le Palais s'embellit

Sylvie Moura, spécialiste en accompagnement

Des missions d'après confinement

Association ALICE

Accueil périscolaire et cantine

Le temps fort du mois • p 18 à 24

Feurs en route vers les J.O. 2024 ;

Yves Demare a participé aux Jeux paralympiques à Arnhem ;

« J'irai aux Jeux Olympiques ... » avait prédit Chantal Beaugeant

Animations - manifestations • p 25 et 29

Courses hippiques et visites de l'hippodrome

20 ans pour « Scènes en Forez »

Présentation de la saison « Scènes en Forez »

Journées européennes du patrimoine

Concours de pêche en float-tube

Conférence des Amis du patrimoine

Hommage - État civil • p 30**Commerces • p 31****La photo du mois • p 32****Zoom sur...
Les arrêts de la navette**

Depuis le déconfinement, la navette sillonne de nouveau dans les rues de Feurs.

Elle a été gratuite en juin et juillet, dès le confinement terminé.

Afin de mieux matérialiser les arrêts sur les deux circuits, des panneaux indicateurs ont été installés par le personnel du service technique.

Ils permettent de mieux signaler le lieu d'arrêt de la navette municipale. Vous y trouverez également les plans et les horaires.

Le prix unitaire du ticket est d'un euro et ne peut être acheté que dans la navette. Le carnet de douze tickets s'élève à 9,60 euros. Ce carnet est en vente dans la navette et au service « accueil population – état civil », au rez-de-chaussée en mairie.

Rappelons que les circuits et les horaires se trouvent dans la rubrique « Vivre à Feurs » sur le site internet www.feurs.org mais aussi au bureau d'information touristique de l'office de tourisme Forez-Est et à l'accueil de la mairie.

**Le petit
FORÉZIEN N° 333**

SEPTEMBRE 2020 - ISSN 1145-6280

Mensuel d'informations de la ville de Feurs
édité par la mairie de Feurs, 4 bis place Antoine-Drivet
B.P. 131 - 42110 Feurs

Tél. : 04 77 27 40 08

Courriel rédaction : mairie.petitforezien@feurs.fr

Courriel publicité : mairie.petitforezien.pub@feurs.fr

Directeur de la publication : Jean-Pierre Taite

Chef de rédaction : François Perrot

Photos : F. Perrot, M. Riccobene, droits réservés

Publicité : Mathilde Riccobene

Mise en page : Xtreme Com - 42110 Civens - 04 77 26 61 77

Impression : Imprimerie Chirat

42540 St-Just-la-Pendue - 04 77 63 25 44

Tirage : 7 100 exemplaires ; onze numéros/an

Distribution : Médiapost - Dépôt légal à parution.

Magazine imprimé avec des encres végétales.

Le Petit Forézien sur internet : www.feurs.org



C'est la fête !

Les 5 et 6 septembre, Feurs va vivre à l'heure des festivités foraines.

Samedi 5 et dimanche 6 septembre, la rentrée aura officiellement été sonnée mais Feurs va vivre à l'heure de sa fête patronale.

Samedi soir, dès la nuit tombée, un feu d'artifice sera tiré depuis le centre de l'hippodrome.

Par la suite, outre les diverses attractions foraines, deux concerts seront organisés. L'un aura pour thème le musette, l'autre sera plus avec des musiques actuelles.

Le sosie de Michael-Jackson en invité vedette

Mais, indéniablement, un des temps forts de cette soirée sera le spectacle « Parfum d'étoiles ». « Il s'agit d'une revue avec quatre tableaux » détaille Claire Barbier, artiste. Les Foréziens apprécieront le talent de six danseuses, d'une chanteuse et d'un chanteur lorsqu'ils présenteront le musical hall, Paris et son french cancan, l'hommage au cinéma et le tableau final qui est un medley dynamique de chansons. Et c'est dans ce dernier tableau qu'une guest-star et ses deux danseurs arriveront sur la scène... Il s'agit de Ben Jack'Son, sosie de Michael-Jackson.

Dimanche, les parents pourront de nouveau emmener les enfants faire des tours de manège et les adolescents se retrouveront près de la chenille ou des autos-tamponneuses. Et puis en ce week-end de fête patronale, il y aura les deux glorieuses. Ces deux grandes journées des courses hippiques qui attirent toujours des milliers de turfistes sur le Chantilly du Forez.



Ben Jack'son sosie de Michael-Jackson.

Photo : Eric Ruffino



Un grand show aura lieu samedi soir.

chatagnon
CABINET
immobilier

6 rue du 19 Mars 1962

42110 FEURS

Mob : 06 16 55 91 40

www.chatagnon-immobilier.fr

Carte professionnelle n° CPI 4203 2018 000 027 561

Stéphanie CHATAGNON MERMIER
vous propose un service de
transaction immobilière sur-mesure.

Titulaire d'une carte professionnelle,
de formation notariale, avec 20 ans
d'expérience dans l'immobilier

Je peux vous apporter :

- aide juridique,
- écoute et conseils,
- estimation objective et équitable,
- suivi rigoureux de votre dossier
- aide à la recherche de financement

Nous recherchons pour clients sérieux :
FEURS et environs

- Maison de ville
- Villa avec terrain
- Terrain à bâtir FEURS, Poncins, CIVENS
- Propriété avec terrain pour clientèle lyonnaise
- Appartement T3 OU T4 centre ville FEURS, MONTROND LES BAINS

Braderie du comice Samedi 19 septembre

Il n'est pas question pour les organisateurs – la mairie et le comité des fêtes – de déplacer le comice agricole et sa foire exposition en septembre. Toutefois, ils ont la volonté d'animer Feurs. Ils proposent donc aux commerçants et artisans une grande braderie dans l'hyper-centre de Feurs. Au milieu de l'été, pas moins de cinquante commerçants sédentaires ont répondu favorablement. Ils débatteront devant leur magasin. On enregistre déjà pas loin d'une trentaine d'exposants sur les thématiques de l'habitat et de la voiture. Il faut savoir que tous les participants au salon de

l'auto du comice seront présents ce 19 septembre. Ils seront dispatchés place Geoffroy-Guichard, place Antoine-Drivet et bien sûr, place de la Boaterie. Mais ils ne seront pas seuls. Des artisans se trouveront à leurs côtés. Dans la salle des fêtes Éden, on trouvera deux marchands de meubles locaux mais aussi d'autres exposants toujours en rapport avec la maison mais aussi le bien-être.

Hervé Maître, qui gère la partie « animation » pour la ville de Feurs rappelle « qu'il ne s'agit pas du comice. C'est pourquoi nous n'acceptons pas les stands de nourriture. Il existe beaucoup

d'offres de restauration à Feurs notamment dans le centre. » Il tient à souligner que cette braderie est gratuite pour les exposants foréziens fidèles au comice de Feurs.

Les parkings des places Guichard et Dorian seront disponibles pour le stationnement des visiteurs.

Par ailleurs, le marché des producteurs locaux est maintenu le samedi matin, à sa place habituelle, c'est-à-dire place du forum, rues Camille-Pariat et Jacquemard.

• **Samedi 19 septembre, 8 h à 19 h, centre-ville. Entrée gratuite.**

Dans le centre-ville, il y aura trois points d'exposition pour les voitures.



FEURS


LE COLISEUM

AU CŒUR DE LA VILLE

**DÉBUT DE
COMMERCIALISATION**

Espace de Vente (sur rendez-vous) :
8, avenue Jean-Jaurès - Le Régent



**APPARTEMENTS
DU T2 AU T4**

Place de la Boaterie,
emplacement de la Poste

THOMAS SA
PROMOTION IMMOBILIÈRE

04 77 54 80 99
www.thomas-entreprise.fr

**COMMERCES
> PIGNON SUR RUE**



**i
novy**

04 77 74 52 31
j.visier@inovy.fr
www.inovy.fr

Lancement de la nouvelle saison du château Rozier

Vendredi 18 septembre

Enfant superlatif du brassage culturel à la française, l'afro-funk de « Supergombo » descend aussi probablement du tout puissant orchestre poly-rythme et des Headhunters. Nourri de Mbalax sénégalais, de soukous congolais, de funk US et de jazz mondial, le son qui se joue ici est donc forcément d'ailleurs. Pourtant, on ne parlera pas avec eux de « world music ». Du monde, « Supergombo » garde plutôt le rythme, frénétique et incontrôlé. Même si ce groupe de sept musiciens sait qu'il faut parfois freiner, flâner, prendre son temps. « Supergombo » fait

ainsi tranquillement son marché de Bamako à Ouaga, avec détour obligatoire par la Guillotière, quartier lyonnais connu pour sa mixité.

Faire voyager tout un chacun et faire danser les foules, c'est le double objectif que s'est fixé Supergombo. Et ce sera à l'occasion de la reprise au château du Rozier pour une nouvelle saison 2020/2021.

• **Vendredi 18 septembre, château du Rozier, 20 h 30.**
Entrée gratuite.

L'agenda • Septembre 2020 • Feurs

Mardi 1^{er}

- Ciné Feurs, programmation et horaires sur la page web cinefeurs.info
- Basket, match de préparation NM2, EFF – La Pontoise, forezium André-Delorme, 20 h
- « C'est quoi ce champignon ? » par le groupement mycologique et botanique, espace Maurice-Desplaces, 20 h

Mercredi 2

- Exposition LEGO® « Ma Région en briques », musée de Feurs, 14 h à 17 h, tous les mercredi et les samedi de chaque semaine (jusqu'au 25 septembre)

Jedi 3

- Sortie champignons/plantes avec le groupement mycologique et botanique

Samedi 5

- Tournoi de football ForezCup organisé par l'USF (U14 et U15), stade du Palais
- Fête patronale, feu d'artifice

Dimanche 6

- Tournoi de football ForezCup organisé par l'USF (U16 à U18), stade du Palais
- Fête patronale
- Courses hippiques, réunion PMH, spectacle équestre, 13 h 30
- Détours Forez-Est « Les coulisses de l'hippodrome », visite organisée par l'office de tourisme, 13 h 45

Lundi 7

- Courses hippiques, réunion premium Quinté +, 13 h
- Détours Forez-Est « Les coulisses de l'hippodrome », visite organisée par l'office de tourisme, 12 h 45
- Permanence pour l'information et le recrutement dans la gendarmerie, mairie, 14 h à 16 h

Mardi 8

- « C'est quoi ce champignon ? » par le groupement mycologique et botanique, espace Maurice-Desplaces, 20 h

Vendredi 11

- Accueil des nouveaux arrivants, mairie, 18 h
- Présentation de la saison culturelle de Scènes en Forez, théâtre du forum, 20 h

Samedi 12

- Tournoi de football ForezCup organisé par l'USF (U10 à U13), stade du Palais
- Forum des associations, forezium André-Delorme, 9 h à 18 h
- Football, R1, USF 1 – Mizerieux-Trévoux, 17 h

Dimanche 13

- Tournoi de football ForezCup organisé par l'USF (U6 à U9), stade du Palais
- AÇ du tennis-club de Feurs, route de Civens, 10 h

Mardi 15

- « C'est quoi ce champignon ? » par le groupement mycologique et botanique, espace Maurice-Desplaces, 20 h

Jedi 17

- Sortie champignons/plantes avec le groupement mycologique et botanique
- Reprise de la chorale « A Croch'cœur » de la MJC, château du Palais, 20 h

Vendredi 18

- AÇ association ALICE, 3 rue de Brosse, 20 h
- Présentation de la saison, concert avec Supergomobo (afrofunk), château du Rozier, 20 h 30

Samedi 19

- Journées européennes du patrimoine, Ouverture de la chapelle des Martyrs et exposition d'icônes réalisées par Mme Fontimpe, 10 h à 12 h et 14 h 15 à 17 h ; Ouverture du musée, 14 h à 18 h
- Braderie du comice dans les rues de Feurs, centre-ville, 8 h à 19 h

- Basket, NM2, EFF – Lyon SO, forezium André-Delorme, 20 h
- Saison Scènes en Forez, théâtre de boulevard « Parents modèles », maison de la commune, 20 h 30

Dimanche 20

- Journées européennes du patrimoine, Ouverture de la chapelle des Martyrs et exposition d'icônes réalisées par Mme Fontimpe, 10 h à 12 h et 14 h 15 à 17 h ; Ouverture du musée, 14 h à 18 h
- Rugby, RCF – Arcol rugby, stade de l'hippodrome, 15 h

Mardi 22

- « C'est quoi ce champignon ? » par le groupement mycologique et botanique, espace Maurice-Desplaces, 20 h

Mercredi 23

- Sortie champignons/plantes avec le groupement mycologique et botanique

Samedi 26

- Exposition mycologique et botanique, salle des fêtes Éden, 10 h à 19 h
- Rallye automobile des vieux pistons foréziens par le Rétromobile-club forézien

Dimanche 27

- Pêche, compétition « float-tube » organisée par la Gaule forézienne
- Exposition mycologique et botanique, salle des fêtes Éden, 10 h à 19 h

Lundi 28

- Conférence organisée par les Amis du patrimoine, théâtre du forum, 14 h 45
- Conseil municipal, mairie, 19 h

Mardi 29

- Sortie champignons/plantes ; « C'est quoi ce champignon ? », espace Maurice-Desplaces, 20 h

Note aux lecteurs

En raison des mesures prises dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de coronavirus covid-19, certaines manifestations annoncées dans ce numéro peuvent faire l'objet d'une annulation ou d'un report.

Après avoir gravi les marches de Miss France, Miss Feurs 98 vient d'escalader le Kilimandjaro

Faut-il être aventurière pour participer à une élection de Miss ? Peut-être, peut-être pas... Chacune des participantes a son propre ressenti. Sandy Dalhéry – dont sa maman Marité, est coiffeuse à Feurs rue Waldeck-Rousseau – avait vingt ans lors de sa première participation. « J'ai été un peu poussée par mes copines » selon ses propres paroles. « Elles ont réussi à me persuader car au départ je ne voulais pas. » Mais aujourd'hui, comme hier du reste, elle n'a pas le moindre regret. Au contraire, car elle reconnaît que « tout a commencé par ça... » Et ce fameux « tout » est synonyme d'une vie faite de belles aventures...

Cela débute donc avec la belle épopée des Miss qui l'a conduite en 1998 aux côtés de Mareva Galanter, la Tahitienne devenue Miss France 1999. « Le concours de Miss France à l'opéra de Nancy, c'est un souvenir indélébile. Des années après on en parle encore et toujours et j'ai plaisir d'en parler. » Sandy part ensuite faire des études en Grande-Bretagne. Elle revient en France et s'installe à Lyon, dans les années 2000.

Bien qu'extrêmement sportive, elle n'a pas encore contracté le virus de l'aventure. Celui avec un grand A, celui qui vous fait tourner la tête et qui vous emmène faire le tour du monde. Cela commence petit à petit... Tout d'abord avec le tour de l'île de la Réunion puis la partie nord du GR 20 en Corse. C'était en 2009. La partie sud se fait en 2011. À partir de là, la cadence s'accélère. En mars 2012, elle vit « une super expérience dans le désert marocain lors du rallye des Gazelles. » En novembre de la même année, elle participe à une action humanitaire sportive auprès des enfants au Népal, « la séné-gazelles » qui lui permet également de faire un trail chaque jour. En 2013, elle prend part à l'entraînement du rallye des Gazelles mais en quad. « C'était mon rêve. J'ai adoré ! » s'exclame Sandy en avouant qu'elle le referait bien... En 2014, elle est au sein de l'organisation MDS du marathon des sables.

Sandy Dalhéry a porté les écharpes de Miss Feurs 98, Miss Yssingeaux puis Miss Loire-Forez 98.

Elle a participé à l'élection de Miss France 98 à l'opéra de Nancy. Mais elle vient d'inscrire sur sa carte de visite un nouvel exploit : être arrivée en haut du plus haut sommet de l'Afrique, à 5 895 mètres d'altitude.



Sandy Dalhéry le soir de son élection Miss Feurs 1998 à l'Éden.

Photo d'archives François PERROT



Sandy Dalhéry s'est retrouvée sur la scène de l'opéra de Nancy lors de l'élection de Miss France 1999.

Le GR 20 en Corse



Photo : Olivier STARCK



Mais dans sa tête trotte déjà une nouvelle expédition : faire le tour du monde en 80 jours. « J'ai monté moi-même le parcours sur les cinq continents » raconte Sandy. « La première étape s'est faite sur l'île de Bali, en trek. Après, c'était la découverte avec des arrêts chez des amis en Nouvelle-Calédonie puis au Chili et en Bolivie. J'ai réalisé un autre de mes rêves, faire un safari en Afrique du sud. Cela me tenait à cœur. » Et lors de ce tour du monde, elle tombe amoureuse de Saint-Barthélemy. « J'ai eu un réel coup de cœur pour Saint-Barth et je m'y suis installée en 2016/2017. »

Le tour du monde en 80 jours et la rencontre avec « Irma »

Là, elle va travailler et vivre des instants idylliques. Pourtant, la fin de son séjour va la marquer *ad vitam æternam*. Et même si elle avait auparavant rencontré une diseuse de bonne aventure, elle ne l'aurait probablement pas cru... Sandy va vivre une expérience inoubliable dont elle se serait bien passée... Elle va vivre son premier cyclone : « Irma ». Un des plus puissants –et meurtriers– jamais enregistré. « Avant son arrivée, il y avait énormément d'agitation. On s'organise et, par chance, j'étais dans une villa en dur avec le plein de vivres et d'eau. On a installé des sacs de sable derrière les baies vitrées. L'ouragan est passé et, dans sa première phase, j'ai eu beaucoup de chance car j'ai eu peu de dégâts. Après une heure d'accalmie, nous avons été dans l'œil du cyclone. On s'est enfermés de nouveau. Les murs ont tremblé. » À l'extérieur, des vents de plus de 320 km/heure détruisent presque tout. « C'est affolant le bruit du vent » se souvient-elle. Elle est restée cloîtrée durant deux heures avant l'accalmie. « Quand j'ai ouvert les volets, c'était l'apocalypse. Tout est retourné, il n'y a plus rien, plus aucune communication, plus d'électricité » dit-elle avant de soupirer et de lâcher « On est bien seule sur une île... » Et elle reprend « Quelque part, j'avais prévu de rentrer. Ça a précipité mon départ de quinze jours. J'étais très contente de revenir en métropole et de revoir ma famille, mes amis, mes collègues. » On imagine aisément les retrouvailles au cours desquelles Sandy est tombée dans les bras des siens.

Il lui faudra bien l'année 2018 entière pour se réadapter à la vie lyonnaise tout en revenant à Feurs, auprès de sa famille et ses amis d'enfance. Puis en 2019, elle part faire le tour du *Beaufortain*, en Savoie.

C'était avant le passage d'Irma...



Image satellitaire d'Irma sur le nord des Petites Antilles, le 6 septembre 2017, à son maximum.

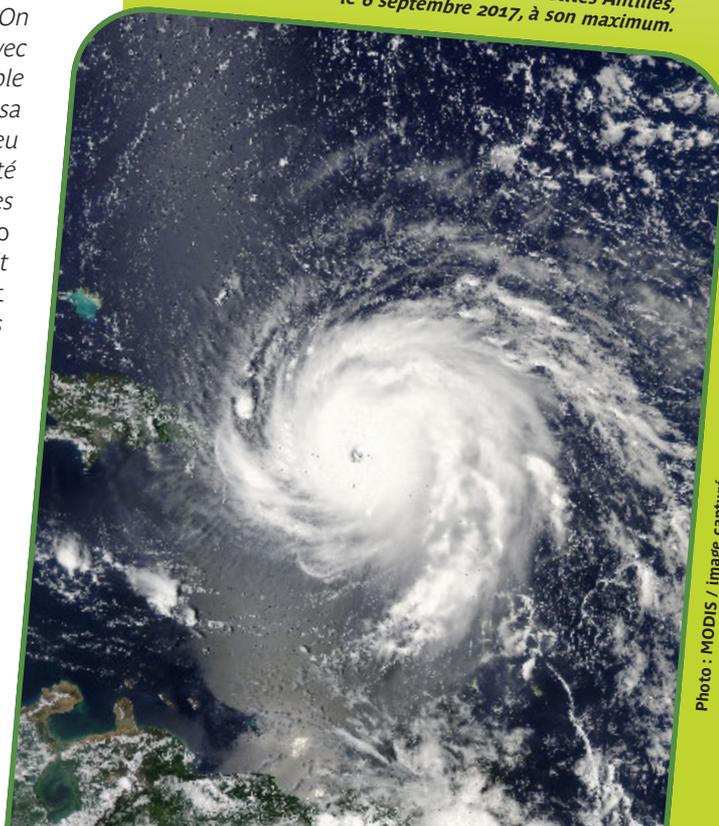


Photo : MODIS / image capturée par le satellite Aqua de la NASA

« Le Kili, waouh, super, oui bien sûr, je fonce ! »

Le déplacement dans les Alpes est le seul programmé pour 2019. Sauf que... « La proposition de gravir le Kilimandjaro est tombée du ciel via un ami expatrié en Tanzanie. C'était sa dernière année là-bas. Il ne voulait pas partir sans "faire" le Kili. Il a pensé à moi six mois avant la date de son projet. Ma réponse a été : le Kili, waouh, super, oui bien sûr, je fonce ! Mais après réflexion, je me suis demandée si je pouvais le faire. Mais une fois que tout a été ok dans ma tête et que, professionnellement, j'ai pu me faire remplacer par mes collègues que je remercie une fois encore, le Kili était mon nouvel objectif. »

Être avisée presque qu'au dernier instant n'a pas été un handicap pour Sandy. Elle possède une solide condition physique, le sport faisant partie de son hygiène de vie. Toutefois, elle accentue ses entraînements de footing et de yoga. « Mais le plus important, c'est dans la tête. J'y vais. Je fonce. Je veux ma photo au sommet du Kilimandjaro. »

Une fois en Tanzanie, elle retrouve l'organisateur. Son groupe est composé de seize amis français et d'une bonne trentaine de sherpas. Cette ascension, Sandy l'aborde une étape après l'autre. Elle se dit que « chaque jour est déjà une belle aventure. Nous sommes partis depuis la forêt tropicale faite d'herbes géantes avec des odeurs si particulières. C'est magnifique. Puis, petit à petit, le sol devient plus aride pour terminer par une terre volcanique. »

La température descend, l'oxygène se fait de plus en plus rare. À partir de cet instant elle prend conscience vraiment de l'altitude. L'avant-dernière étape se termine avec un peu de pluie, du crachin. « Nous sommes montés à 4 600 mètres pour nous acclimater avant de redescendre au bivouac. Là, dans les yeux, dans l'intonation du chef des guides, au dernier briefing, nous

avons bien compris que nous étions près du but... "Reposez-vous, mangez et préparez vous mentalement" a-t-il dit. La rareté de l'oxygène se fait ressentir sur mon organisme. On se rend bien compte que l'on se trouve en altitude. J'ai la faculté de m'endormir facilement, mais là... »

Les quatorze dernières heures...

L'heure du dernier départ est fixée à minuit pour permettre d'assister, du sommet, au lever du soleil. Il leur faudra au total quatorze heures pour cette ultime étape. Sandy s'équipe de cinq épaisseurs de vêtements et son sac à dos de neuf kg.

La dernière ascension, durant sept à huit heures, est saisissante. « De nuit, les conditions sont toujours plus impressionnantes. Il y a le silence et le vent que l'on entend. Les respirations se font en cadence » se souvient Sandy. « Devant moi mes amis avec les frontales... on dirait une constellation. Je lève la tête et je vois les étoiles. J'avais presque l'impression de pouvoir les attraper. Une étoile filante passe. J'y vois un clin d'œil. On va y arriver ! » Et puis « on monte, on monte et on arrive sur le plateau. On y est ! On l'a fait ! C'est un peu irréel. Il faut quand même un temps pour se dire : "on y est parvenu"... Un moment fort. » Elle retient aussi le lever du soleil : « On aperçoit un filet de lumière. C'est merveilleux, vraiment beau. »

Sur le plus haut sommet d'Afrique, Sandy et ses camarades d'escalade se délectent de cet instant. « On l'a savouré cette montée. On avait plus d'énergie que les autres jours. Il faisait super beau. On a eu beaucoup de chance sur le plan météo. Il faisait soleil. On a trinqué avec un petit rhum arrangé et on s'est tous pris dans les bras. »



Le bout du chemin
est encore long...



Photo : Anne BERTRAND

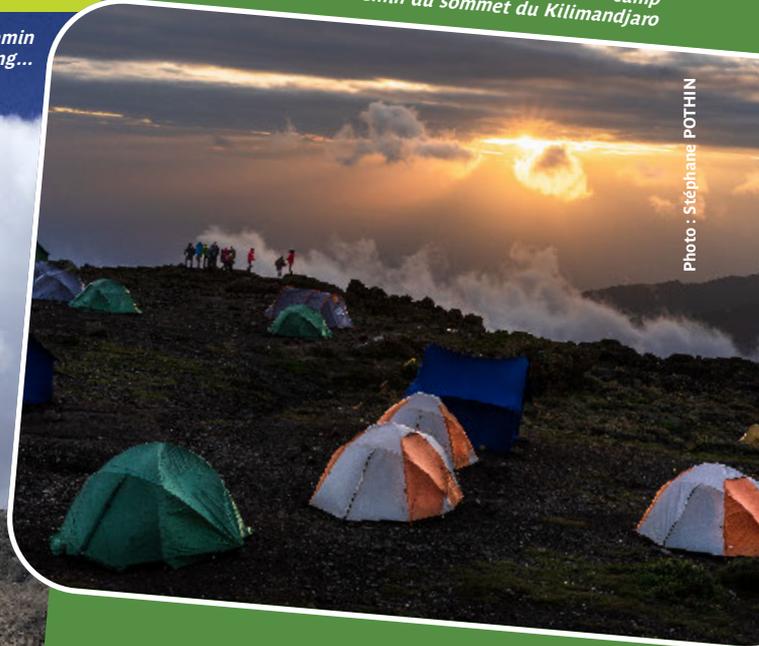


Photo : Stéphane POTHIN

Dans un camp de base, tentes allumées,
dans la nuit, devant le Kilimandjaro.



Photo : Stéphane POTHIN

Troupeau d'éléphants avec, au lointain,
le Kilimandjaro enneigé.



Photo : Stéphane POTHIN



Mais l'enthousiasme commun ne fait pas oublier que tous ont très froid aux pieds et aux mains. Il faut jouir au maximum de cette ascension jusqu'au plus haut sommet de l'Afrique. Ils y restent une heure et demie pour contempler une mer de nuages et un autre sommet, de la hauteur du Mont-Blanc, le mont Méru. « *Je l'ai trouvé tout petit* » dit Sandy « *On voit aussi des glaciers. C'est très beau. J'en garde un souvenir...* » Elle ne trouve même pas les bons mots, les bons qualificatifs pour décrire ce qu'elle a vu. « *On est tellement bien que l'on n'a pas envie que cela s'arrête. On a oublié, quelque part, qu'il faut retourner au camp de base. Il faut un petit temps, et même si on sait que le corps est fatigué, il faut descendre. Elle se fait en "pilote automatique". Le mental, la force au fond de soi.* »

La première halte, après s'être enivré de paysages magnifiques, s'est faite au dernier camp de base. Après une autre halte à 3 000 mètres, « *On retrouve les différentes strates puis on pénètre dans la forêt tropicale, magnifique, la plus belle d'Afrique. Une fin en beauté !* »

Un bon festin les attend avant que tous dorment d'un profond sommeil réparateur, une nuit complète. Mais le Kili leur réserve une nouvelle et belle surprise. Au lever du soleil, le guide va les réveiller. « *Venez le voir* » dit-il. « *Et à cet instant, on découvre le Kili dans un soleil particulier, nous qui étions au sommet il y a si peu...* » Sandy se régale de nouveau.

Des liens forts se sont créés lors de cette aventure. « *Un projet commun, tellement fort, que la connexion entre tous s'est faite dès le départ avec une véritable synergie de groupe. C'est une belle aventure humaine* » constate cette grande aventurière.

Sandy apprécie notamment dans sa vie le fait « *que rien n'est calculé, et ça c'est chouette. Les choses arrivent. Si elles peuvent se faire, elles se font, sinon la vie continue...* » Ce fut le cas avec cette montée du Kilimandjaro, un projet tombé du ciel... pour une ascension où elle a tutoyé les étoiles. Malgré cette flopée de performances, Sandy ne s'est jamais départie de sa simplicité, possède toujours ce même regard bleu azur et rayonne de bienveillance. Cela conforte juste son idée qu'après de telles aventures « on apprécie les choses basiques de la vie... »

François Perrot

Toutes sont différentes...

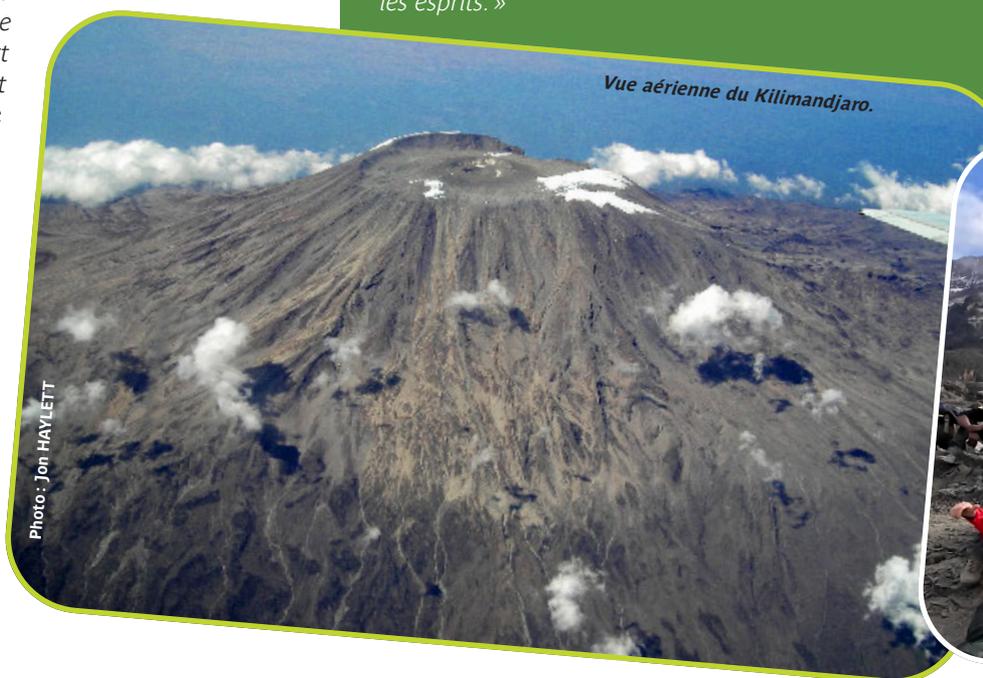
Impossible pour Sandy Dalhéry de pouvoir dire que telle ou telle aventure se détache plus qu'une autre. « *Toutes sont différentes, toutes sont belles et extraordinaires* » dit-elle. Elles sont désormais rangées dans le grand livre des souvenirs de Sandy.

Découvrir la planète

Sandy Dalhéry aime découvrir la planète. Avoir un regard sur le monde. « *Chacun à son mode de vie, sa façon de penser. C'est chouette de pouvoir le partager* » dit-elle. « *Lorsque j'ai fait le Kili par la Machame Route, j'étais avec une équipe de guides et de sherpas épatante. Ça faisait quelque chose de les quitter. Les adieux furent très touchants mais avec de la joie. Le peuple tanzanien est d'une extrême gentillesse, bienveillant. Ça marque les esprits.* »

Vue aérienne du Kilimandjaro.

Photo : Jon HAYLETT



Girafes dans le parc national du Kenya avec, en fond, le Kilimandjaro.



Photo : BYRDYAK



Photo : Mathilde RICCOBENE



Marjorie Mercier et Arnaud Godin près des bacs de compostage du groupe scolaire Charles-Perrault.

Je composte, tu compostes, il composte, ...

La 7^{ème} quinzaine nationale du compostage de proximité s'est déroulée en début d'année. L'occasion de faire un focus sur l'action entreprise par le service restauration de la mairie de Feurs, à l'école Charles-Perrault et à la maison de la commune. Sur les deux sites, trois tonnes sont compostées.

« La moyenne nationale des déchets organiques rejetés par personne lors d'un repas est de 120 grammes. À Feurs, dans les restaurants scolaires, nous sommes bien en deçà avec une moyenne de 40 grammes » explique Arnaud Godin, responsable de la maison de la commune. Toutefois, malgré cette belle constatation, il souhaitait poursuivre les efforts déjà engagés. Il s'est rapproché de la CCFE (communauté de communes de Forez-Est) qui développe la valorisation organique des déchets. Ainsi, avec Marjorie Mercier chargée de ce dossier à la CCFE, ils ont bâti un projet qui aujourd'hui est devenu réalité. « Effectivement j'ai été contactée par Arnaud pour remettre le tri des déchets

à l'ordre du jour à la maison de la commune » confirme Marjorie Mercier. Et elle précise : « C'est un projet ambitieux, dans l'air du temps et Feurs est vraiment précurseur en matière de compostage. Ce sera mon site référent et exemple pour mes projets à venir. »

La toute première étape a été une action anti gaspillage. « Il est très important de réduire les déchets » dit-elle. Après une étude de faisabilité, elle est intervenue auprès des enfants, au sein même des restaurants scolaires. Un temps d'échange fort intéressant puisque beaucoup ont ainsi découvert la pratique du compostage et les raisons de ce projet. C'était l'occasion pour la technicienne de présenter les déchets concernés par la pratique du compostage comme par exemple les fruits et légumes cuits ou crus, le pain et même les serviettes en papier. Mais attention, pour ces dernières il s'agit uniquement des serviettes de couleur blanche qui n'ont pas de colorant. Elle va accompagner les enfants afin qu'ils puissent être autonomes, à court terme. Elle a également fourni une documentation ludique aux écoliers.

Ce même type de présentation s'est

aussi fait avec les personnels des restaurants scolaires, de la maison de la commune et des affaires scolaires. Pour eux, Marjorie Mercier rappela que les déchets qu'ils pouvaient composter étaient notamment les épluchures de légumes, de fruits, le marc de café, les sachets de thé, les coquilles d'œuf, ...

« Nous avons deux zones de compostage : une dans l'enceinte du groupe scolaire Charles-Perrault et une autre au centre technique municipal » explique Arnaud Godin. Il tient à signaler que les bacs de compost ont été fournis, sur-mesure, par la CCFE. Un travail en amont ayant été effectué afin de bien dimensionner les différents bacs pour une meilleure efficacité. « Le fait que nous n'ayons pas de site de compostage à la maison de la commune est exceptionnel. Les bacs de la maison de la commune sont transportés par Ludovic Buisson du service "espaces verts" au service technique. Une collecte interne au sein de la collectivité, c'est une première » insiste Marjorie Mercier.

Les deux bacs ont été positionnés à deux endroits « stratégiques » puisque le compost va être utilisé comme engrais dans le jardin potager de l'école Charles-Perrault et dans les serres municipales. L'estimation de compostage est de trois tonnes à l'année sur les deux sites.

• À Feurs, la CCFE est aussi intervenue au groupe scolaire Saint-Marcellin-Champagnat et à la crèche « Le Forez enchanté » où le compostage fonctionne. C'est en cours au lycée du Forez et il existe, pour la rentrée 2020/2021 des projets pour le lycée du puits de l'aune et le collège Le Palais.

Publicité inversée à la demande de l'annonceur

www.cimm-immobilier-feurs.com • feurs@cimm.com • 04 77 26 36 58 • 06 52 62 51 82

2 place Geoffroy Guichard • 42110 Feurs

Votre agence de proximité

Transactions
Gestions locatives
Estimations
Viagers
Chasseurs de biens

cimm
Immobilier

Frank Ballay

Le Palais s'embellit encore... toute une histoire

Un budget de 700 000 euros est débloqué pour les travaux qui doivent s'achever en décembre.

A lors que les travaux s'achèvent dans le centre-ville, rue Edgard-Quinet, d'autres débutent au nord de la ville. Il s'agit de la seconde tranche des travaux dans le quartier du Palais. Après un bouleversement total de la physionomie de l'ancien parking de la piscine – aujourd'hui place du général de Gaulle –, après les travaux des allées du château et du bois, c'est au tour du quartier résidentiel du Palais d'entamer sa cure de jouvence.

En prélude au premier coup de pioche, une réunion publique d'information pour tous les habitants du quartier a été organisée. Celle-ci s'est déroulée au théâtre du forum. Animée par Jean-Pierre Taite, elle a permis à Georges Reboux, adjoint aux travaux, David Duchon, directeur du service technique, Luc Boinon, responsable du bureau d'études, Florian Forest d'Eurovia, Frédéric Naulin de l'entreprise éponyme de travaux

publics, Mickael Clair et Anthony Coelho d'Eurovia LMTP et Thomas Richard de Citéos (représentant le SIEL). Lors de cette soirée, le projet a été présenté aux riverains et ces derniers ont pu largement interroger les élus et les techniciens.

Les réseaux secs seront enterrés, les réseaux humides seront séparés (avec des tranchées de trois mètres), une aire de retournement sera réalisée à l'extrémité de l'allée du bois pour le camion de ramassage des ordures ménagères et les engins de secours.

Il faut aussi savoir que la circulation des véhicules ne sera autorisée que pour les riverains. Un plus important qui a reçu une audience favorable des habitants du quartier.

Les travaux ont démarré cet été. Ils s'achèveront normalement en décembre si aucune perturbation ne vient contrarier le calendrier.



Dans les coulisses du Palais...

À la place d'un des premiers lotissements de Feurs avant il n'y avait que le château du Palais et ses dépendances perdus dans une immensité de verdure, sur la commune de Civens, aux portes de Feurs. Et tout cela appartenait au comte de Poncins.

En 1957, la municipalité Nigay demande d'acheter l'ensemble du clos du Palais. Le comte refuse. Il consent tout de même à vendre une partie, 21 hectares sur lesquels se trouvent le

château et les communs. Aussi, depuis 1959, la ville utilise les immeubles bâtis existants pour y installer les classes du CEG (collège d'enseignement général), jusqu'à l'arrivée de la MJC et de l'AMF.

La ville de Feurs lorgne depuis un certain temps sur ce vaste domaine. Elle avait fait un premier achat le 17 mai 1956. Mais la superficie acquise était faible, un hectare tout au plus. →



Arliane

DIAGNOSTIC IMMOBILIER

- PLOMB
- AMIANTE
- CARREZ / BOUTIN

- DPE
- GAZ
- ELECTRICITE

- ASSAINISSEMENT
- TERMITES
- ETAT DES LIEUX

Tél. 07 66 64 65 70 • 16, rue de Verdun • 42110 FEURS

loire.forez@arlane.fr

WWW.ARLIANE.COM

le petit
FORÉZIEN

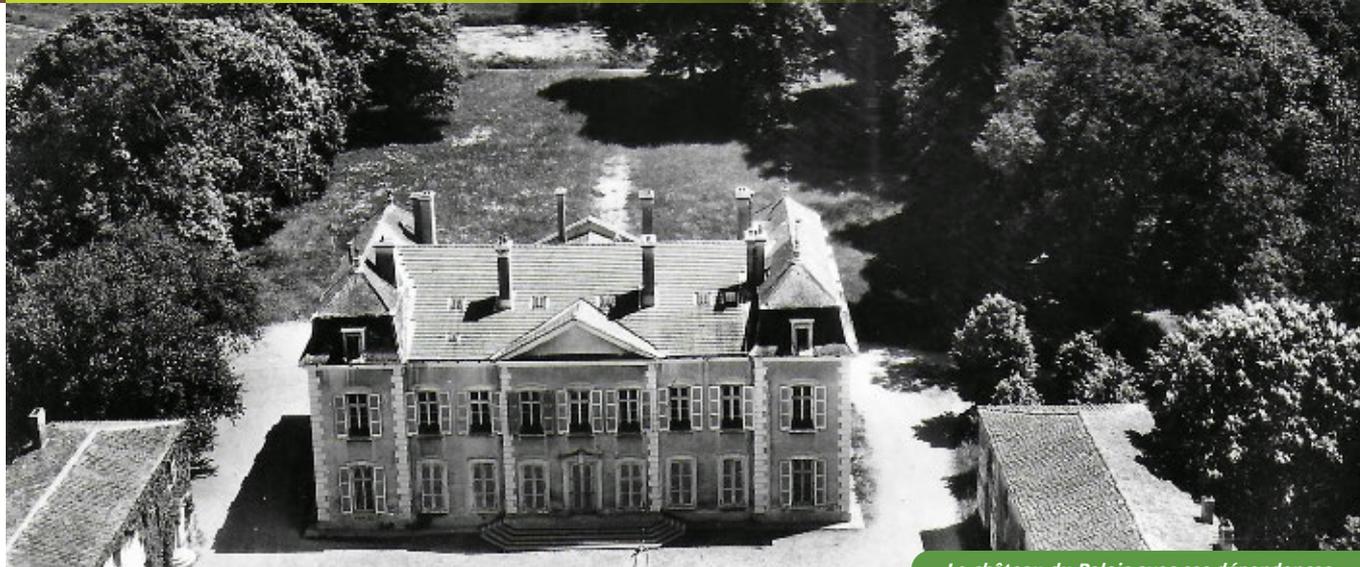
Pensez à votre publicité

Contactez le 04 77 27 40 08

Mardi et vendredi
de 8 h à 12 h

Jeudi de 8 h à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h 30

mairie.petitforezien.pub@feurs.fr



Le château du Palais avec ses dépendances

Lors du second achat, vingt-trois hectares sont passés du domaine privé de Civens au domaine public de Feurs. Cela a posé un problème aux élus civensois qui enregistraient une perte sur les impôts locaux...

Sur la commune de Civens

Le 13 mai 1959, les élus des deux communes se retrouvent autour d'une table. Ils arrivent à trouver un accord pour le rattachement à la commune de Feurs, de la partie de la propriété du comte de Poncins, acquise par la ville de Feurs sur la commune de Civens. Le compte-rendu et les conséquences financières ont été présentées au conseil municipal de Feurs le 4 août 1959.

Le 5 mai 1961, répondant aux questions posées, le maire confirme au conseil municipal qu'un avant-projet de lotissement de terrain d'habitation situé dans la propriété du Palais a été établi par M. Delfante, architecte urbaniste. Le conseil valide et espère que la vente puisse débuter au début de l'année 1962. Quelques temps plus tard, l'homme de l'art dira aux membres du conseil

municipal « que le lotissement comportera quarante lots, harmonieusement répartis, d'une surface moyenne de 600 m². Pour obtenir à ce lotissement un aspect harmonieux, sans qu'il soit luxueux, le cahier des charges prévoit une recherche de la qualité dans l'architecture ».

Par ailleurs, cette même année, de très nombreux arbres sont abattus au Palais. Ils sont coupés soit en raison du danger de chute en bordure de la RN 82 soit pour permettre la réalisation par les Ponts & chaussées de la rectification du CD 107 ou pour la réalisation de la circulation à l'intérieur de la propriété. Cela représente environ 74 m³ de bois.

Le 22 février 1963, il est décidé de fixer à 27 francs le m² le prix de vente des lots du lotissement du Palais.

Le 25 octobre 1963, lors de la séance du conseil municipal, Félix-Nigay rappelle à l'assemblée que, par deux fois [voir plus haut], la ville a déjà acquis des terrains de ladite propriété du Palais. Il précise que depuis le 15 septembre 1963 l'enseignement est dispensé dans le château définitivement aménagé. Il rappelle, comme cela avait été prévu, que le château n'étant pas suffisant, un immeuble est en cours de construction,

il sera achevé pour la rentrée de septembre 1964. Par ailleurs, il confirme que la ville veut également aménager un lotissement de quarante lots de terrain à bâtir. Vingt et un lots ont déjà été retenus ferme et pratiquement payés. Et le projet de construction d'une grande piscine pointe son nez...

L'hippodrome devrait se trouver dans le quartier du Palais...

Félix-Nigay rappelle que Feurs possède un plan d'urbanisme. Celui-ci prévoit implicitement le transfert de tout l'équipement sportif qui se trouve installé dans le centre de la ville, dont l'hippodrome qui sert lui-même à de nombreuses manifestations sportives, concours de gymnastique, etc..., de l'intérieur de la ville à l'extérieur de celle-ci, et en fait, dans la propriété du Palais. Ceci permettrait de transformer, dans des conditions financières relativement bonnes, le terrain de l'hippodrome, situé au cœur de la ville, en zone résidentielle. M. le directeur départemental de la construction et M. l'architecte urbaniste ayant eux-mêmes suggéré, donc approuvé ce projet.

AS Plomberie

J. Serre



COUP DE FROID
SUR LA CLIM !



- > OFFRES ADAPTÉES À VOS BESOINS
- > DEVIS RAPIDES & GRATUITS
- > FINANCEMENT EN PLUSIEURS FOIS POSSIBLE

8 FAUBOURG SAINT-ANTOINE • 42110 FEURS • 04 77 28 02 59

En fin d'année 1963, le comte veut se dessaisir de ses biens très rapidement. Les élus ont alors vent d'une promesse de vente consentie par le comte de Poncins aux Établissements Richier. Ces derniers, contactés par la mairie, ont bien voulu renoncer, au bénéfice de la ville de Feurs, à la promesse de vente. Le premier magistrat de la commune argumente en disant : « dans les environs de Feurs, aucune zone de cette importance et de cette qualité ne peut être trouvée. Il est évident qu'une telle acquisition représente une charge importante pour la ville mais étant donné l'importance des motifs évoqués... cette opération doit être réalisée immédiatement ou définitivement abandonnée. » Et Félix-Nigay n'hésite pas à dire que « ce serait une faute grave d'abandonner la possibilité de réaliser tous les projets prévus ».

L'achat d'un peu de 42 hectares a été approuvé à l'unanimité moins une voix, le 25 octobre 1963.

En 1964, les élus foréziens demandent au ministre de l'Éducation nationale que le CEG mixte du Palais devienne un CES (collège d'enseignement secondaire) mixte. Cela permettra aux jeunes gens, comme il est mentionné dans les registres municipaux, de continuer des études classiques jusqu'à la troisième incluse.

En 1964 les travaux du lotissement s'achèvent, les lots vont être vendus.



Le lotissement du Palais en bordure de l'ex RN 82 et de la station service du garage Faure.

Il faut envisager de baptiser les rues. Si le nom d'allée du château émerge immédiatement pour l'axe situé devant la grille d'entrée du CES, il est envisagé de donner tout simplement des numéros aux allées : 1, 2, 3 et 4. Mais rien n'est acté officiellement.

37 hectares de chasse

Toujours en 1964, le maire est saisi d'une demande de location de chasse émanant de M. Max Bichon, de Montbrison. Près de 37 hectares du domaine du Palais sont donc réservés pour une chasse privée. Le montant de la location est fixé à 20 francs l'hectare.

Le 30 juillet 1965, Félix-Nigay informe le conseil municipal qu'« Il existe dans le clos du Palais un noyer d'Amérique, arbre d'essence très recherchée pour les travaux d'ébénisterie. De nombreux acquéreurs ont demandé à acheter cet arbre. » M. Roche, horticulteur et membre du conseil municipal estime

que l'arbre est sur le point d'arriver à son déclin. Il se trouve en bordure du chemin bordant la Loise. La vente se fera au plus offrant avec une mise à prix de 10 000 francs minimum.

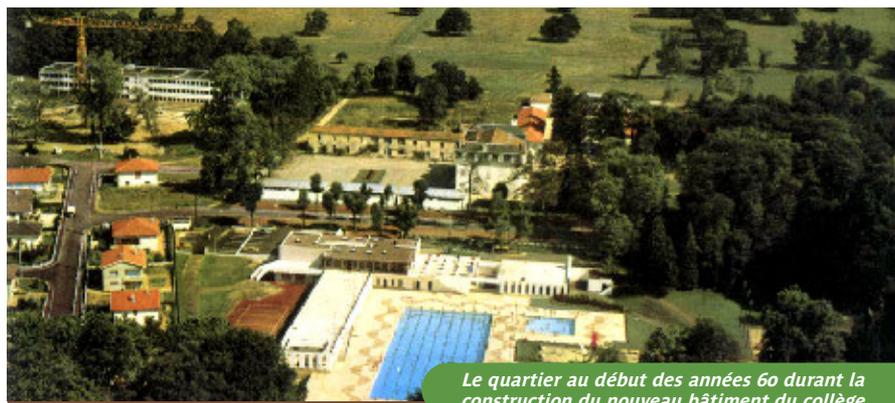
En 1965, le conseil municipal délibère sur le montant des locations à payer par les exploitants des terrains du Palais. M. Robert, domicilié « L'Houtte » à Civens, récolte du blé, M. Joannès Marjollet, de « Régnay » à Civens, fait du foin tout comme le centre équestre alors que M. Claude Thévenet cultive du froment.

Le 22 décembre 1966, la dénomination de l'allée du château et de l'allée du bois est actée. Pour les dessertes dans le lotissement, il est proposé : sentier A du bois, sentier B du bois, etc... Mais, il est précisé qu'une décision définitive sera prise ultérieurement en ce qui concerne les sentiers.

En 1969, alors que la piscine olympique de Feurs est inaugurée, le conseil municipal lance un appel d'offres pour la vente de foin (environ vingt hectares) de la prairie du Palais.

Finalement, pour baptiser les impasses, les chiffres seront abandonnés au profit de grands noms de la musique classique : Jean-Sébastien Bach, Emmanuel Chabrier, Hector Berlioz et Frédéric Chopin.

Au fil des décennies suivantes, sous la mandature d'André-Delorme, le domaine du Palais s'est développé avec le camping, le centre international d'hébergement et toutes les installations sportives que l'on connaît.



Le quartier au début des années 60 durant la construction du nouveau bâtiment du collège

MOD

 Main d'Œuvre à Disposition

 depuis octobre 1961

 SERVICES à la PERSONNE

MÉNAGE • REPASSAGE • MANUTENTION • JARDINAGE • BRICOLAGE

 « Venez nous rencontrer sur notre stand au Forégium André Delorme le 12 septembre lors du Forum des Associations. Nous répondrons à vos questions ! »

SECTEURS D'INTERVENTION

MONTBRISON

FEURS • BOEN-SUR-LIGNON

MONTROND-LES-BAINS

 PROFESSIONNELS • ASSOCIATIONS • PARTICULIERS • COLLECTIVITÉS

TÉL. : 04 77 96 06 17

 contact@mod42.fr www.mod42montbrison.fr

La Table Ronde Traiteur

04 77 26 24 92

PORTAGE DE REPAS À DOMICILE

ET EN

ENTREPRISE

A PARTIR de 6,50€

 (Livraison comprise)

www.latableronde-traiteur.fr

« Il faut avoir des diplômes, une boîte à outils, de l'expérience et un savoir être non négligeable. »

Sylvie Moura est spécialiste en accompagnement. Elle intervient pour les chambres consulaires ligériennes, les centres de formation comme ID FORMATION (Prestation spécifique d'orientation professionnelle) : salariés en inaptitude et en reconversion professionnelle) et auprès des particuliers.

Lorsqu'elle décrit un atelier de « lâcher prise », « *Ce n'est pas du tout de la détente* » spécifie immédiatement Sylvie. « *J'explique le fait que, psychologiquement, on lâche prise. On lâche quelque chose dans sa vie et qu'il faut l'accepter.* » Mais l'explication de Sylvie se poursuit très clairement. « *Lâcher ne veut pas dire arrêter. C'est l'instant où l'on prend conscience que l'on doit lâcher quelque chose parce que l'on n'est pas bien. Il faut faire l'acceptation.* » Elle distille, d'une voix douce et claire, de précieux conseils. Ses paroles conduisent inmanquablement à une auto-évaluation. « *Pour moi, un vrai accompagnement, c'est d'avoir des diplômes et des expériences car le coach doit témoigner. Il doit sélectionner le meilleur outil pour être crédible* » dit cette professionnelle qui intervient lors de conférences sur l'ensemble du département de la Loire. Elle détaille ensuite sa méthode. « *À partir de l'objectif de la personne, je réalise un état des lieux. Puis, après la mise en place d'un code de déontologie, je définis la durée de mon intervention. Elle doit être de courte durée, jamais au-delà de six mois.* » Elle s'appuie sur ses valeurs qui sont l'authenticité et

la passion, l'énergie et l'enthousiasme, la vérocité et la disponibilité.

« *Un bon professionnel est quelqu'un qui a fait son travail sur lui-même.* » Et elle insiste : « *il faut se comprendre soi-même pour arriver à comprendre l'autre personne.* » Pour Sylvie, c'est primordial et impératif. « *Il faut avoir une boîte à outils qui en comporte plusieurs.* » C'est ce qu'elle préconise et qu'elle applique. Une ligne de conduite qui lui permet d'accompagner sereinement une personne. Une méthode qui lui permet d'avoir le résultat escompté : « *arriver au dépassement de la personne que j'accompagne. Je dois la faire grandir. Elle doit prendre conscience de ce qui lui arrive, elle doit être maître de son destin.* »

Actuellement, ses champs d'interventions sont : formatrice coach, accompagnement en orientation, gestion de stress, connaissance et estime de soi, praticienne en hypnose, stratégie commerciale et experte en formation de formateurs et commerciaux.

• So formation,
page Facebook [sylsoformation](#),
courriel : sylsoformation@gmail.com,
Tél. 06 61 83 79 71



Pointée du doigt parce qu'elle faisait des pointes

Ancienne élève de l'école de danse de Christiane Séchaux, Sylvie a ensuite suivie les cours de l'Académie Astié, à Lyon. De 8 à 21 ans, elle s'est donnée corps et âme à la danse. On pouvait admirer sa grâce et son talent lors des défilés de mode et des soirées de l'office municipale des sports, notamment. À 21 ans, elle reprend les études, en fac de droit. À l'époque, pour ses parents il était difficilement concevable d'être artiste, d'être danseuse. « *Je suis revenue "dans le droit chemin" en reprenant des études de droit* » raconte Sylvie. Elle qui était pointée du doigt parce qu'elle faisait des pointes. Elle fait ensuite une école supérieure de commerce pour « se ranger, comme la famille, dans la finance. » Un burn out va l'éloigner du travail durant deux ans. Elle connaît ensuite de graves problèmes de santé. « *Yvan Couenne m'a sauvé la vie* » dit-elle avec reconnaissance. « *Après deux ans de convalescence, ma vie a connu un tournant important et j'ai pris des décisions primordiales. J'ai arrêté la finance pour la formation, l'accompagnement et l'animation.* » Après une première vie de danseuse, une seconde vie dans la finance, elle découvre une troisième vie en 2012, lorsqu'elle est diplômée en formation. Elle reconnaît avoir un parcours atypique. Mais aujourd'hui elle est sereine et elle accompagne et conseille avec bienveillance et efficacité les personnes qui font appel à elle.

Un brassard lumineux pour les futurs élèves de 6^e

Malgré une année scolaire 2019/2020 fortement perturbée par la crise sanitaire du Covid-19 et le confinement, les élus ne se sont pas désengagés de leur politique de prévention routière. En toute fin d'année scolaire, ils ont offert à chaque enfant de CM2 un brassard lumineux. Il est aussi équipé de diodes clignotantes. C'est une sécurité supplémentaire que devront utiliser les futurs sixièmes s'ils vont au collège à vélo. Ils peuvent bien naturellement l'utiliser dans le cadre des déplacements personnels.

La sécurité des cyclistes est importante aux yeux de la municipalité.



Après le confinement, et afin de redonner de l'entrain aux jeunes du SESSAD pro de Feurs (service d'éducation spéciale et de soins à domicile), une équipe est venue prêter main-forte aux personnels chargés de l'entretien et du nettoyage des espaces publics de la ville. Chaque mardi matin, par petits groupes, ils étaient dispatchés dans le quartier de la Boissonnette, vers les gymnases du Palais ou dans le parc du Rozier. « Ce fut une aide précieuse » pour le service technique et principalement les équipes de Laurent Bartholin, responsable du service propreté/voirie.

Au début de la période des vacances estivales, Thibault Lacarelle, directeur général des services, Christian Pérez, responsable du service politique de la ville et Laurent Bartholin ont tenu à féliciter les jeunes pour leur sérieux et leur implication dans les missions données.

Des missions d'après confinement



En compagnie des encadrants et du personnel municipal, les jeunes au retour d'une matinée de nettoyage.

Pas de voyage en Biélorussie pour l'association ALICE

L'association ALICE (association ligérienne inter-hospitalière centre Europe) s'est donnée pour mission d'apporter une aide médicale aux hôpitaux et orphelinats de la Biélorussie. Chaque année une semi-remorque de 100 m³ emmène du matériel médical dans ce pays. Un camion devait partir en mai de cette année mais, en raison de la ferme-

ture des frontières et de la pandémie du coronavirus Covid-19, le départ a été reporté. Toutefois, les bénévoles d'ALICE, durant l'épisode de confinement ont distribué aux médecins, infirmiers, pharmaciens, hôpitaux et cliniques (à Feurs et à Roanne) 60 000 masques, 80 000 gants, 100 blouses, 80 tuniques, 550 chemises et 350 casaque.

Si vous souhaitez venir renforcer les rangs des bénévoles de l'association, vous pouvez vous présenter le mardi à partir de 14 h 30 au local de la rue de Brosse, à Feurs. Vous pouvez aussi participer à l'assemblée générale qui se tiendra à la même adresse, le vendredi 18 septembre, à 20 heures.

Accueil périscolaire et cantine

Il est rappelé que les réservations des accueils périscolaires et de la cantine doivent se faire via le portail famille « 3 D west » obligatoirement le lundi de chaque semaine pour la (les) semaine (s) suivante (s). En cas de

non-respect du règlement, des pénalités seront appliquées, soit le tarif maximum.

En cas d'absence de l'enfant le jour même, le plein tarif ne sera pas appliqué, mais conformément au règlement,

une pénalité sera imputée.

D'ores et déjà les parents peuvent réserver et payer les accueils périscolaires et la cantine pour cette rentrée de septembre sur le portail famille « 3 D west ».

CCM BOINON SAS Neuf ou rénovation

CHARPENTE • COUVERTURE • OSSATURE BOIS
HANGAR AGRICOLE • ZINGUERIE • ISOLATION

06 61 23 94 19
04 77 27 08 08
ccmboinonsas@orange.fr

140 rue de l'Artisanat • CIVENS / ccmboinonsas@orange.fr
04 77 27 08 88 • 06 61 23 94 19

Anthony Burnod Plomberie

Votre bien-être nécessite qualité et professionnalisme

PLOMBERIE - SANITAIRE - CHAUFFAGE
Réalisation, Pose et Conseil,
Neuf et Rénovation

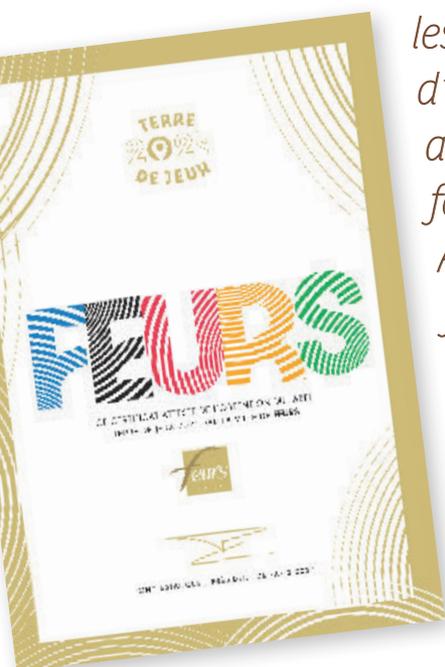
33 Allée des Chênes Rouges - 42110 PONCINS - 06 50 55 49 17
anthonyburnodplomberie@yahoo.fr - www.anthonyburnodplomberie.fr

■ Feurs en route vers les Jeux olympiques 2024 !

La ville de Feurs est officiellement labellisée « Terre de Jeux 2024 ». Le service « Logistique événementiel animation » est chargé de poser

les premiers jalons d'une belle et grande aventure en terre forézienne.

Aventure qui va fédérer le monde éducatif, le monde associatif et les Foréziens.



Un tremplin formidable

« Devenir "Terre de Jeux 2024" c'est s'engager à contribuer à faire vivre à tous les émotions des Jeux, changer le quotidien des gens grâce au sport et permettre au plus grand nombre de vivre l'aventure olympique et paralympique dès maintenant » explique David Raymond, adjoint aux affaires sportives. « La ville de Feurs tient à s'associer à cette dynamique. C'est la raison pour laquelle le service "LEA" (logistique événement animation) de la ville de Feurs lance la capitale du Forez dans cette belle et grande aventure » poursuit l'élu.

Puis il met l'accent sur le label « Terre de Jeux 2024 ». « C'est un tremplin formidable pour nos jeunes qui ont en ligne de mire les Jeux olympiques. C'est très intéressant bien naturellement pour les jeunes et le sport. Nous allons vivre des moments de partage entre plusieurs établissements scolaires et associations. Je tiens à remercier le corps enseignant qui a tout de suite répondu présent à ce projet et le monde associatif qui sera lui aussi impliqué dans ce projet. Les premiers jalons de ce grand événement devaient être lancés en Avril. L'état d'urgence sanitaire et le confinement ont conduit à tout stopper. La réunion d'information avec les associations pour l'organisation des olympiades lors de la fête de l'hippodrome, le 21 juin, n'a pas pu être organisée. Elle est repoussée à 2021. »

Effectivement, ce projet devait débiter



David Raymond, adjoint chargé des questions sportives.



avant les vacances de Pâques de l'année scolaire 2019/2020. Le service « LEA » de la ville de Feurs avait mis en place ce projet de fort belle manière. En raison de la pandémie du coronavirus covid-19, son lancement est reporté à cette rentrée 2020/2021. « Nous serons dans le sillage des Jeux Olympiques d'été 2021 initialement prévus cette année et qui ont été reporté au regard de la crise sanitaire mondiale » explique Christophe Servajean, un des responsables de l'opération avec Christophe Besson.

Les deux Christophe, d'une même voix, espèrent que « "Terre de Jeux 2024" sera, en complément des enseignements scolaires, le partage et l'envie de progresser dans les fondamentaux que sont l'initiation, la découverte de l'activité physique et le goût de la pratique sportive. Un large volet culturel sur la longue et belle histoire des Jeux va permettre aux enfants d'enrichir leurs connaissances. » De nombreux projets structurants sont d'ores et déjà entrepris pour favoriser les passerelles entre le sport à l'école et le sport en club. L'année scolaire sera rythmée



Christophe Servajeau et
Christophe Besson responsables
de l'opération TDJ 2024 à Feurs

par des temps forts sur les thèmes de l'olympisme et du paralympique. Par ailleurs, il y aura notamment des « foreziades » scolaires avec les CM1 et CM2 des écoles Charles-Perrault, du 8-mai et de Saint-Marcellin-Champagnat.

L'apogée de « Terre de Jeux 2024 » permettra de fêter, tous ensemble, les Jeux Olympiques 2024 de Paris à Feurs. Les temps forts se dérouleront du 26 juillet au 11 août 2024. Le projet est de customiser la salle des fêtes Éden, avec la création de deux ambiances qui sera ouverte aux associations sportives foréziennes au regard du calendrier des J.O. Il y aura une ambiance festive avec un coin tapas, restauration à thèmes, soirée dansante, etc... et une ambiance fan zone publique avec une retransmission sur grand écran des épreuves olympiques. Des animations, des initiations de différents sports se dérouleront sur le parvis de l'Éden.

- Service « LEA », Tél. 04 77 27 05 25 ;
Courriel : mairie.sport@feurs.fr

Création d'une page Facebook®

Christophe Besson a créé une page Facebook®. Elle permet de relayer l'actualité de Paris 2024 mais aussi, bien entendu, les actions réalisées en terre locale. Vous pouvez vous y abonner en recherchant @feursterredejeux sur Facebook®.



■ Feurs en route vers les Jeux olympiques 2024 !

« Ne pas avoir de médaille olympique, c'est un regret mais cela ne m'a pas peiné, c'était tellement grandiose »

Yves Demare, plusieurs fois champion de France en handisport a été sélectionné pour les Jeux paralympiques de 1980 à Arnhem, aux Pays-Bas. Sa deuxième participation, aux JO de Stoke Mandeville en 1984, lui a été volée malgré sa première place aux sélections.

« Une Sœur de l'hôpital m'a diagnostiqué une poliomyélite lorsque j'avais six mois... Je n'ai jamais marché avec mes jambes » retrace Yves Demare. Né en 1954, à Feurs il se souvient de son enfance passée dans un premier temps rue Waldeck-Rousseau dans la maison de l'usine Landrison où travaille son père, puis dans les HLM du Montal.

Scolarisé normalement, il fréquente l'école du 8-mai. « J'avais un tricycle pour me déplacer et aller à l'école. Mais dans la cour, cela ne m'empêchait pas de jouer à la balle aux prisonniers. Je m'aidais de mes cannes. J'ai même joué au hand, j'étais gardien. » Vers l'âge de quinze ans, sa croissance se complique et les malformations sont très handicapantes. Ses parents lui trouvent un centre spécialisé. C'est en région parisienne, dans la commune de Les Mesnuls. Il y restera de 1969 à 1976. Là, un kiné lui dit : « tu n'es pas récupérable au niveau de tes jambes. »

Dans la foulée, le kiné fait acheter des haltères.

Yves, qui ne marche qu'avec des cannes, commence à soulever de la fonte. Encore et encore... Puis un jour, il se rend à la piscine de Rambouillet. Il regarde comme les gens nagent et se met à l'eau. « J'ai appris à nager tout seul » dit-il. « À l'époque, il n'était pas question de revenir chaque week-end à Feurs. Donc je me suis mis à fond dans le sport car il y avait des compétitions les samedis et les dimanches, cela me permettait de sortir du centre et de voir du monde. » Il découvre également le tir à la carabine, le ping-pong, l'haltérophilie... « J'étais bon physiquement ce qui m'a valu des premières places aux championnats de France en natation et en athlétisme » dit-il. Il disputera les championnats de France d'haltérophilie au centre de rééducation de Kerpape, à Ploemeur en Bretagne. « Nous avons fait un match de basket comme ça, pour "rire", les gros bras contre l'adresse » dit-il en souriant.

« On m'a prêté un fauteuil pour l'athlétisme »

Il participe à une première rencontre internationale : France - Pologne. « On m'a prêté un fauteuil pour l'athlétisme. Nous n'étions pas mauvais pour la course, pas les polonais. À l'inverse, ils étaient très bons au poids et au javelot. » Pour pallier à ce problème d'équipement « avec Gérard Toinon qui était rue Waldeck-Rousseau, nous avons fabriqué des fauteuils plus adaptés à la compétition. »



Fin des années 70, passage de témoin lors des championnats de France d'athlétisme.

En juin 1976, il revient à Feurs. Il est embauché au service administratif des FAEF (fonderies et aciéries électriques de Feurs). Il passe et obtient son permis de conduire. Pouvant se déplacer plus facilement, il va à la foire de Saint-Étienne, en septembre 1976. Il passe devant le stand de la FFOHP, acronyme de fédération française omnisports pour handicapés physiques. « J'ai pris ma première licence à la foire et j'ai joué dans un match de basket » se souvient-il. Le club stéphanois l'engage pour les championnats de France. Yves participait au tour pédestre de Saint-Just-Saint-Rambert. À cette occasion, les ligériens invitaient les auxerrois. « Auxerre était un très bon club » précise Yves. « La veille du tour, on faisait toujours un match de basket et j'étais un des plus rapides. Le lendemain, avec un fauteuil normal, il m'est arrivé de dépasser des athlètes en fauteuil de compétition... » Il participe chaque année aux championnats de France et, presque à chaque fois, il est champion de France sur piste.

Il intègre l'équipe régionale Rhône-Alpes et obtient son billet d'entrée en équipe de France. Il termine premier aux sélections. « C'était l'époque où je dominais tout le monde » se souvient Yves. Il va s'entraîner intensivement et participe aux championnats du monde de Stoke Mandeville, en Grande-Bretagne. Il décroche son sésame pour les Jeux Olympiques d'été pour handicapés physiques à Arnhem, du 21 juin au 5 juillet 1980. La sélection française,

Allo ! c'est le plombier

SYLVAIN JOUBERT

CHAUFFAGE TOUTES ÉNERGIES
PLOMBERIE - SANITAIRE
ENTRETIEN DE CHAUDIÈRE
ÉNERGIE RENOUVELABLE

UNE IDÉE ? UN PROJET ?

L'entreprise Allo ! C'est le plombier vous accompagne dans sa réalisation !

Poêle à bois

Fuel condensation

Gaz condensation

Chaudière à Granulés

Pompe à chaleur

Poêle à Granulés

OFFRE SPÉCIALE

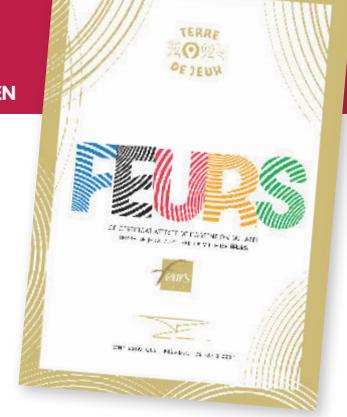
Pour toutes installations de système de chauffage, le 1^{er} entretien annuel est OFFERT*

* Valable pour toute commande d'installation de système de chauffage validée avant le 31/12/2020

Venez découvrir les équipements en fonctionnement dans notre Showroom : clim réversible / poêle et chaudière à granulés

04 77 26 37 52

FACE AU CC CARREFOUR - FEURS • www.sylvain-joubert-feurs.fr



forte de 110 athlètes, est engagée dans huit disciplines sur douze. Elle obtient un résultat flatteur en se classant 8^{ème} avec 85 médailles dont 28 d'or, 25 d'argent et 32 de bronze. Toutefois ces résultats satisfaisants – notamment avec l'escrime qui remporte le grand chelem et le tir à l'arc avec les records du monde et olympique – cachent une faiblesse dans les sports de base comme l'athlétisme et la natation.

Aux Pays-Bas, « *L'ambiance des J. O. était formidable et j'ai rencontré André Chauve qui était dans l'équipe de France de basket* » se rappelle Yves. Il reconnaît sans ambiguïté : « *nous n'avions pas le matériel pour participer à une telle compétition. Nous en étions aux balbutiements en France. On se faisait largement dépasser par les Suédois. Les Suisses étaient très bons aussi. Je me souviens très bien, à l'heure de la sieste, je réparais nos fauteuils pour l'athlétisme. Je dévoilais les roues...* » Il se replonge des années en arrière. Il n'a pas été médaillé mais qu'importe. « *Ne pas avoir de médaille olympique, c'est un regret mais cela ne m'a pas peiné, en France j'en avais tout le temps et les J. O. c'était tellement grandiose. L'expérience des J. O. c'est formidable. C'était en 1980, maintenant ça doit être autre chose* » dit-il d'un ton nostalgique.

De retour en France, Yves est toujours dans la force de l'âge. Il pense aux J.O. de 1984. Il aura 30 ans. Ce seront

probablement les derniers... pense-t-il. Alors, il s'entraîne sans interruption dès qu'il quitte les bureaux des FAEF. Les mois défilent. En 1983, le travail périclité. « *L'entreprise allait mal. Il y a eu un wagon de licenciements. J'en faisais partie.* » Sans emploi, Yves multiplie alors les séances sportives. Lors des compétitions les résultats sont probants. La préparation touche à sa fin et un ultime stage à Poitiers va permettre de sélectionner les participants aux J.O. de 1984, dont les épreuves se déroulent à New York et à Stoke Mandeville. Il sait que seuls les premiers sont sélectionnés. Alors, il donne tout et termine premier. Lui qui pensait avoir décroché le graal va tomber des nues ! « *Le sélectionneur n'a pas tenu sa parole* » lâche amèrement Yves. C'est la douche froide ! « *M'empêcher de faire une deuxième olympiade m'a nettement plus contrarié que de ne pas avoir eu de médaille lors des J.O. de 1980* » dit-il avec de grands regrets.

On sent qu'il n'a toujours pas digéré cette mise à l'écart. Mais à cette époque, il venait, aux côtés de Lily Sardin de participer à la création du club handisport et amis foréziens. « *Guy Drevet nous a rejoint très rapidement ainsi qu'André Chauve, à son retour chez lui, à Saint-Laurent-la-Conche, en 1986. L'entraînement se faisait salle Fayard.* »

Aujourd'hui, Yves fait toujours du sport à

titre personnel. « *Pour m'entretenir, pour avoir des contacts et parce que j'aime bien l'ambiance des épreuves...* » Son actuel fauteuil d'athlétisme lui est prêté par le comité de la Loire. Lui qui est le premier handi-athlète français à être descendu en moins de 2 h 20 au marathon d'Annecy a le secret espoir de faire un triathlon... Rien n'arrête cet ancien paralympien de 66 ans !

F. P.

Lors d'une visite en 1980, durant les Jeux paralympiques à Arnhem, aux Pays-Bas.



Photo : Jean-François COSTANZA

Yves Demare s'entraîne sur la piste goudronnée dans l'enceinte de l'hippodrome de Feurs.

■ Feurs en route vers les Jeux olympiques 2024 !

« J'irai aux Jeux olympiques ... » avait prédit Chantal Beaugeant à l'âge de sept ans

Malgré une double scoliose et le port d'un corset, elle fait ses débuts dans l'athlétisme à l'école de Salt-en-Donzy puis à l'Amicale laïque de Feurs, joue au basket avec les EFF et... va concourir lors des Jeux olympiques de Los Angeles en 1984 et de Séoul, en 1988.

« Plus grand je serai... » Chaque enfant rêve à son futur. Mais chaque enfant dessine-t-il un seul et unique scénario ? Pour certain, oui ! C'est le cas de Chantal Beaugeant.

Elle était haute comme trois pommes lorsqu'elle se plante devant sa maman et, d'une voix pleine d'assurance, s'exclame : « Tu verras, j'irai aux Jeux Olympiques ! Tu verras quand je vais défiler, tu me verras bien... »

Bien des années plus tard, lorsque l'on ouvre Paris-Match n° 1 837 daté du 10 août 1984, on découvre en double page une photo de la délégation française aux Jeux Olympiques de Los Angeles. Au centre de ce cliché, on reconnaît très bien la forézienne Chantal Beaugeant. C'était pour celle que l'on surnommait dans le Forez « la Gazelle », effectivement, le seul scénario qu'elle avait dessiné bien des années auparavant : participer aux Jeux Olympiques !

Son histoire d'amour avec l'athlétisme débute très jeune, à l'âge de 7 ans. C'était en 1968 à Salt-en-Donzy. Tout repose sur un homme. Celui qui va mettre les pieds de Chantal dans les « starting-blocks », c'est le maître d'école de l'époque : Pierre Vassoille.

« Pour moi, Pierre Vassoille est une personne très importante dans ma vie. Il était le maire de mon village mais aussi et surtout mon instituteur » raconte Chantal Beaugeant avant de se souvenir de ces belles et radieuses journées d'écolière.

(Pierre Vassoille, l'homme de ses débuts

« Systématiquement, chaque après-midi on partait faire du sport, parfois même du dessin, dans la campagne environnante. On partait en courant, sous forme de jeux. Le parcours était très lié à la nature. On courait dans les rivières. C'était une formation extraordinaire... Nous étions tout le temps en pleine nature. » Un temps, une formation qu'elle n'hésite pas à qualifier d'extraordinaire. Elle émet même le vœu que l'on puisse revenir un jour à un tel type d'enseignement pour les primaires. « Cela permet de développer entre autres la vigilance, la coordination, des qualités qui font que l'on devient peut-être un athlète de haut niveau. J'ai développé ces capacités à l'école primaire. »

Dans les collines du Dachon à Salt-en-Donzy, à deux pas de la maison familiale, Chantal n'arrête pas de gambader, de sauter, de courir. Pourtant le tableau n'est pas si idyllique qu'il n'en a l'air... La famille Beaugeant est touchée par des scoliose. C'est héréditaire...

Feu son papa, ancien chauffeur de bus chez Fougères à Panissières et qui travaille désormais comme livreur chez Claudius-Chalancon négociant en boissons à Feurs, tenancier du bar du théâtre, n' imagine pas que sa fille percerait dans l'athlétisme. Lui qui souffre du dos sait que sa fille est atteinte d'une double scoliose.

« Mes parents m'ont emmené à Saint-Étienne pour voir le professeur Picot. "On continue la gymnastique de rééducation, on opère ou alors il faut un corset actif"

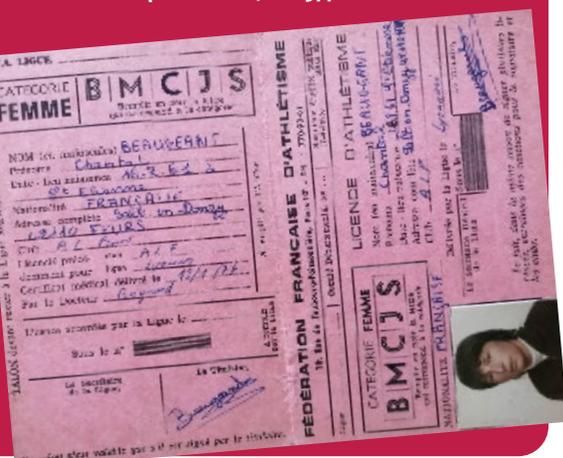


Pierre Vassoille et Chantal Beaugeant.

a dit le professeur. Je me souviens très bien de ma réponse : je veux un corset ! » Chantal portera donc, de 8 à 16 ans, un corset, une barre de fer sur le torse, une autre dans le dos. « Je l'ai très bien vécu. Ça ne m'a pas trop perturbé. Le docteur Picot m'a fait des documents pour m'autoriser à faire du sport à l'école car les médecins scolaires étaient contre. Après ma double scoliose, ma colonne est redevenue droite. J'étais un cas incroyable. C'était une expérience de fou. Ça fait partie de ma première phase de vie où je me suis battue contre ça. Ça donne des armes intéressantes pour la vie future. Ok, j'accepte ce que j'ai mais je vais combattre... »

Malgré son jeune âge, Chantal est déterminée à arriver à ses fins. Malgré son handicap, elle redouble d'agilité. « J'ai fait beaucoup de cross-country et Pierre Vassoille m'a surnommé "la gazelle". Je crois qu'il avait créé un club d'athlétisme à Salt où j'étais. Après j'ai été licencié à l'Amicale laïque de Feurs et au club de basket, les Enfants du Forez. Le cross c'est l'école de la vie. Le basket... j'adore ce sport. Je trouve très complémentaire le basket et l'athlétisme avec la vitesse, la course et l'intelligence. » Sous les couleurs foréziennes, Chantal Beaugeant

La licence de Chantal Beaugeant à l'Amicale laïque de Feurs, en 1977.



a été invaincue de 7 à 14 ans. Elle était championne de la Loire et du Lyonnais de cross-country. « J'ai développé beaucoup de choses avec Pierre Vassoille » répète l'athlète. Au collège Le Palais – où elle venait à vélo de Salt-en-Donzy chaque jour – j'avais comme professeur de sport Marie Watel. En plus des cours, je venais le mercredi après-midi. « Avec le collège, on gagnait des titres, on allait aux championnats de France. En 1976, elle m'orientait vers Pierrot Carraz, à Aix-les-Bains. »

Dans la « Riviera des Alpes », elle travaille beaucoup et progresse. Cadette, elle était dans les huit meilleures françaises. Elle joue au handball et devient vice-championne de France. « Je suis très encadrée, très motivée. La formation me correspond. C'était un peu comme avec Pierre Vassoille, en lien avec la nature. Je n'ai jamais perdu le lien de mes débuts, ça a été le fil conducteur. Je faisais du footing pied nu sur la pelouse du golf. Un contexte qui me correspond vraiment. J'étais volontaire. Tout ce que je mettais en place était lié à la performance. »

Elle évolue dans la catégorie junior lorsqu'elle est qualifiée pour des premières épreuves internationales. « En 1984, j'ai vraiment percé ! Pierrot Carraz me conduit aux interrégionaux à Nice et là, je suis la première française à dépasser la barre des 6 000 points. Florence Picaut régnait depuis quinze ans sur les épreuves combinées. Elle ne fait que 5 940 points... J'ai été championne de France devant elle. Du coup, la fédération française n'avait pas d'autre solution que de m'emmener aux Jeux Olympiques... Je réalise mon rêve de petite fille. J'ai bien fait de rêver ça... Le travail, le sérieux paie. Mais jamais je n'ai écarté ce côté plaisir. »

Le billet d'avion est dans la poche. Mais il ne faut pas se relâcher. Chantal poursuit ses entraînements. « Durant mes six heures d'entraînement par jour, j'ai essayé et j'ai trouvé des clés lorsque mes entraîneurs n'étaient pas là mais c'est un travail commun avec eux. Je n'ai jamais hésité à donner mon ressenti. Il faut être motivée, actrice de la situation. C'était présent tout le temps. »

L'entrée dans le stade olympique : « ça retourne les tripes »

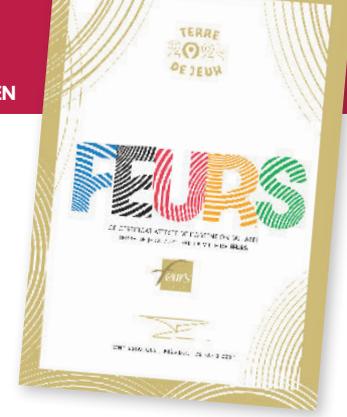
« Les Jeux de Los Angeles c'étaient avec des spectateurs passionnés. Il y avait 80 000 personnes dans le Coliseum. » L'ambiance était là avec un public de connaisseur mais chauvin reconnaît Chantal Beaugeant. « Elle était tout de même tendue car huit ans avant, il y avait eu la prise d'otages et l'assassinat de onze athlètes à Munich. Il y avait des snippers sur les toits, sur les balcons. Nous étions entourés de militaires portant les armes. La fête était un peu gâchée mais nous n'y pensions pas spécialement. »

L'entrée dans le stade, elle en conserve un souvenir indélébile. « Lorsque l'on sort du tunnel, il y a 80 000 personnes qui crient lorsque le commentateur annonce "La France". Ça retourne les tripes. La fierté, la joie... ce sont ces sentiments qui étaient présents. Le bonheur d'être là, d'avoir réussi un rêve. C'est là, le rêve se réalise. Voilà, on y est ! C'est ici et maintenant. Il faut prendre chaque instant comme si, effectivement, c'était le dernier, tout au moins différent. Je le vis à 100 %. »

Trois mois avant de se retrouver aux USA, Chantal souffre d'une entorse. Le

staff médical prend soin d'elle. Elle fait attention. La douleur disparaît. Mais à Los Angeles, lors du saut en hauteur, elle se tord la cheville. Le stress de LA compétition, sa première grande compétition. Et pas la moindre ! « J'ai sûrement été trop spectateur plus qu'actrice. Après réflexion, je pense que je ne me suis pas assez impliquée. Je fais le 200 mètres sur une jambe et j'arrête après... » Rétrospectivement, elle juge que tout ne s'est pas écroulé à cet instant. « C'est comme ça. Je n'avais rien à me reprocher sur le travail. Sur les trois premières épreuves je n'avais pas trop de points à rattraper... J'étais déçue mais je n'avais pas mal fait les choses. » dit-elle.

Retour dans l'hexagone, sa carrière continue de se dérouler sous ses pieds. Inconsciemment, elle pense aux Jeux Olympiques de Séoul. En 1985, elle décroche le titre en heptathlon lors des championnats de France au stade Yves-du-Manoir de Colombes. En 1986, elle termine huitième lors des championnats d'Europe à Stuttgart et première sur le 400 mètres haies lors des championnats de France d'athlétisme à Aix-les-Bains. « Séoul, c'était différent. J'étais numéro 1 en France. Je courrais deux lièvres : j'avais l'heptathlon et le 400 mètres haies. J'étais qualifiée sur les deux épreuves. »



Chantal Beaugeant



Elle avait espoir d'être dans les huit premières sur l'heptathlon et finaliste sur le 400. « J'étais super concentrée, motivée mais il n'y avait pas d'ambiance. » Et là, elle reconnaît sans détours qu'elle a moins aimé Séoul. « Il y avait très peu de public, pas d'ambiance. Les encouragements étaient rares. Les gens venaient que lorsque des Coréens étaient en compétition. L'ambiance n'était pas top... Je n'ai même pas de souvenir du défilé, c'est dire... »

Forte d'une première expérience des J.O. et de grandes compétitions, Chantal Beaugeant possède de sérieuses chances. « Sur la première haie de l'heptathlon, je tombe sur le 100 mètres haies. Je me relève et je repars. Mais là, en tombant mon désir d'être dans les huit meilleurs s'écroule. Je fais un temps qui n'est pas mauvais mais je perds 300 points d'un coup ! Je fais une très bonne hauteur mais dans ma tête je revoyais ma chute sans arrêt... On faisait des calculs pour savoir si je pouvais me placer à l'heptathlon.

Mais il y avait aussi le 400 mètres haies et je pouvais aller en finale... Il fallait prendre une décision. Avec le coach, nous avons pris la décision d'arrêter l'heptathlon. Je suis en demi-finale mais malheureusement je tire le couloir numéro 1. Je n'ai pas pu défendre mes chances, je termine septième. »

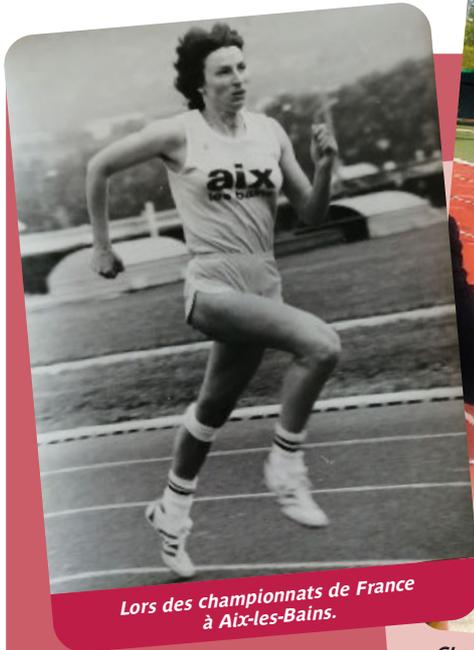
L'aventure olympique s'arrête.

C'est la loi du sport.

Aujourd'hui, Chantal Beaugeant est coach. Elle officie à Salon-de-Provence, à l'Athletic-club Salonais. Elle n'oublie pas le chemin parcouru. « Mon chemin c'est avec l'école, avec le collège, avec l'université avec des enseignants comme entraîneurs, tous en lien avec la nature. » Elle a eu à ses côtés des personnes extraordinaires comme le professeur Léon Schwartzberg. « Quand on croit éperdument, on met en place des choses. On rencontre des gens qui sont importants, qui nous apportent beaucoup de choses et qui vont participer à notre construction. »

Rétrospectivement, on peut imaginer la fierté de la famille Beaugeant et en particulier de la maman de Chantal, elle qui avait un petit élevage de chèvres et qui avait le secret pour fabriquer les meilleurs fromages de la région. Sa fille lui avait annoncé toute petite qu'elle participerait aux Jeux Olympiques. Pari doublement tenu !

François Perrot



Lors des championnats de France à Aix-les-Bains.



Chantal Beaugeant et Tristan Marcy

Sa plus belle victoire...

« Je pense que ma plus belle victoire a été celle contre la maladie, contre ma double-scoliose, ça dépasse ma sélection et ma participation aux Jeux. C'est quelque chose de très important. C'était un combat mais un combat dans la joie. »

Loin de Paris et de l'Insep

« J'entraîne depuis plusieurs mois un décathlonien, le meilleur junior en France, Tristan Marcy. Il est champion de France en salle en 2019 au décathlon et à l'heptathlon et 10e aux championnats d'Europe. En fait, je me rends compte du chemin qui lui reste à parcourir pour 2024. Un truc de fou... Tout en étant le meilleur junior, il va falloir que l'on mette les bouchées doubles. Il reste beaucoup de chemin à parcourir... Si je compare avec mon expérience, j'étais à Salt-en-Donzy, à Feurs et à Aix-les-Bains, trois villes loin de Paris et de l'Insep [Institut national du sport, de l'expertise et de la performance] et j'y suis arrivée. C'est ce que je dis à Tristan, l'important c'est d'y croire que tu sois sûr d'y arriver et effectivement, on y arrive. Il est entré dans les couloirs de la haute performance. Je vis ma passion et je fais partager la joie de "mon" athlète. Je suis très heureuse lorsqu'il gagne et je n'hésite pas à le montrer ! Tout doit se faire tranquillement. »

« Scènes en Forez », vingt ans déjà... ■

Vingt bougies ornent et scintillent sur le gâteau d'anniversaire de « Scènes en Forez ». Tous ceux qui contribuent – et qui ont contribué – à cette belle aventure culturelle peuvent avoir droit à une généreuse part de cet entremet. Tous participent, sous une forme ou une autre, au succès et à la notoriété de ces saisons culturelles qui, d'une année sur l'autre, sont attendues avec impatience par les Foréziens.

Feu Claude-Pontille fut le tout premier président. Ce fut ensuite, en 2002, le regretté Michel-Vernay qui avait, jusqu'en 2004, comme co-présidente Michèle Chabrit. Puis durant dix ans Michèle Chabrit fut seule à la tête. La présidence est redevenue bicéphale de 2014 à 2018 avec Michèle Chabrit et l'arrivée de Paul Barriol. Depuis deux ans, il veille seul à la belle destinée de l'association. Seul comme président mais avec une solide équipe de douze bénévoles aux goûts diversifiés, dont Mireille Paulet, entrepreneur de spectacles.

« Nous nous entendons très bien entre nous et nous avons chacun une spécialité » insiste Paul Barriol. Au départ, il était spectateur. « Il y avait beaucoup de théâtre, de cirque... je trouvais qu'il manquait de musique, j'ai proposé mon aide. J'ai été accueilli les bras ouverts ! Aujourd'hui, nous avons changé la programmation, avec des spectacles un peu plus "gros". La venue de Marie-Paule Belle, en octobre 2013, a été un facteur déclenchant pour la popularité de "Scènes en Forez". Pourtant je n'étais pas chaud du tout... Là, ça a été un virage. Nous avons une moyenne de cent spectateurs. Depuis nous avons des abonnés qui augmentent au fil des années. »

La programmation se discute en février pour la saison à venir. Lorsqu'ils le peuvent, les bénévoles vont assister aux représentations afin de faire des propositions. Ils n'hésitent pas à parcourir la France. Après, il y a débat. Et il se souvient... « Pour Yves Duteil, mes collègues n'étaient pas chauds du tout... Finalement, il a été à l'affiche et nous avons rajouté une séance tant il y avait de la demande ! Nous essayons de



Paul Barriol, président de « Scènes en Forez ».

varier la programmation. Nous tendons de plus en plus à aller vers le divertissement mais c'est une saison culturelle et nous continuerons à faire de la culture » dit-il.

« J'ai aussi la satisfaction d'avoir injecté du classique dans le programme avec l'orchestre symphonique Musica. »

« Nous avons réussi à avoir un public de tous les horizons. Les gens nous font confiance. Ils viennent pour se faire plaisir. Ils sont extrêmement à l'écoute, respectueux, raisonnable, très sympa. Les artistes nous le disent. Nous avons acquis une image de marque. Nous le devons à tous ceux qui étaient et qui sont avec nous » insiste Paul Barriol. Mais il n'oublie pas qu'« avant il y avait de grands concerts avec l'Automne des arts mais aussi au forezium avec le comité des fêtes. » Et il cite, notamment, la venue de Gilbert-Bécaud. Ce qui l'amène à évoquer « la très bonne entente » avec la municipalité, la maison de la commune, le château du Rozier, « Feurs en fête » et le Caméra photo-club. Le 11 septembre, au théâtre du forum, le « brigadier » va frapper les trois coups d'une nouvelle saison. Une saison « avec des petites pépites culturelles » pour laquelle on ne peut être que dithyrambique. Comme pour les précédentes du reste !

F. P.

Le sport et la culture font bon ménage !

Si on parle souvent de « Feurs la sportive », il ne faut pas oublier que le Forez est labellisé « pays d'art et d'histoire ». Et Feurs, capitale du Forez, s'est toujours tournée en direction de la culture. Dans l'antiquité, on sait qu'un théâtre en bois existait. Ravagé par un incendie, il a été reconstruit en pierre sous le règne de l'empereur Claude, vers 50 après Jésus-Christ. On évoque aussi l'existence d'un amphithéâtre.

Bien plus près de nous, les plus anciens se souviennent de la revue au ciné-théâtre. Et puis il y eut les concerts des musiciens de l'Amicale laïque, aujourd'hui l'association musicale de Feurs. Dans les années 80, l'association OCAL édite un programme culturel avant que ne soit créé le festival de l'Automne des arts, dans les années 90. L'association FARE reprendra le flambeau en créant « Scènes en Forez » qui deviendra une association à part entière peu de temps après. On n'oubliera pas non plus les actions menées par les Amis du patrimoine et les nombreuses expositions au musée.

Feurs c'est le sport mais c'est aussi la culture et les deux font bon ménage à Feurs !



Christian Vilain

Adjoint à la culture

« Que le spectacle continue ! »

« Il y a 20 ans les bénévoles de "Scènes en Forez" avait fait le pari d'avoir à Feurs une saison culturelle de qualité où le public viendrait nombreux se divertir. Aujourd'hui ce pari est gagné. Grâce au soutien de la municipalité, au travail et surtout la passion pour le spectacle vivant des

membres de "Scènes en Forez", Feurs est maintenant reconnue comme une ville où la culture a une place aussi importante que le sport. Pour ses 20 ans, avec des pièces de théâtre remarquables, des concerts exceptionnels, des chanteurs populaires comme Michel Fugain ou d'autres avec autant de talent à découvrir comme Yves Jamet, "Scènes en Forez" nous fera encore vivre de grands moments d'émotion. Un grand bravo à "Scènes en Forez" et bien sûr... que le spectacle continue ! »

■ Deux jours de courses !

C'est une tradition bien ancrée dans la capitale du Forez qui, à l'heure des festivités foraines, accueille sur son hippodrome, les deux « Glorieuses ». Ces deux grandes journées qui, dans le cadre de la fête votive, drainent des milliers de personnes. Le dimanche, la Société hippique propose de nombreuses animations dont un spectacle équestre. Lundi, ce sera, comme le disent les organisateurs « un évènement hippique » avec une course support du Quinté + national. Par ailleurs, un grand jeu – étalé sur toute la saison hippique – vous permettra peut-être de remporter 700 euros.

Sur les pas des jockeys

L'office de tourisme Forez-Est et la Société hippique de la Loire proposent de venir découvrir le monde du turf. Une immersion très intéressante qui permet de pénétrer dans les coulisses de l'hippodrome de Feurs qui se déroule dans le cadre des « Détours Forez-Est ». À la fin de la visite, le monde hippique n'aura plus aucun secret pour vous et vous pourrez même tenter votre chance en pariant. Les réservations des places sont obligatoires auprès de l'office de tourisme Forez-Est au 04 77 28 67 70 ou par courriel : visites@forez-est.com

• **Dimanche 6 septembre, 13 h 30 ; lundi 7 septembre, 13 h 30.**



LIBRAIRIE PAPETERIE *du lycée*

Librairie papeterie du lycée

6 place Geoffroy Guichard • 42110 Feurs
04 77 26 19 03

**BONNE RENTRÉE
À TOUS !**
GRAND CHOIX
DE FOURNITURES
SCOLAIRES ET
PROFESSIONNELLES

PENSEZ
À COMMANDER VOS
OUVRAGES SCOLAIRES
NOUS PRENONS
LE PASS'RÉGION

As de Plume • 6 place Carnot • 42110 Feurs
04 77 26 22 46

As de Plume

■ Forum des associations

Samedi 12 septembre

Le forum des associations va avoir lieu le samedi 12 septembre. C'est un temps important dans la vie associative forézienne. Les bénévoles seront présents pour présenter leurs activités qu'elles soient à vocation sportive, culturelle ou humanitaire.

À cette occasion, nombreux sont les parents qui viennent avec leurs enfants pour venir converser avec les éducateurs sportifs. C'est aussi pour beaucoup une étape incontournable puisque chaque nouvelle rentrée scolaire est également synonyme de reprise des saisons sportives et culturelles. C'est donc au forum des associations que l'on vient pour prendre ou reprendre sa licence.

• **Samedi 12 septembre, 9 h à 18 h, forezium André-Delorme. Entrée libre.**

■ Accueil des nouveaux Foréziens

Vendredi 11 septembre

La réception des nouveaux arrivants, organisée par la municipalité, se déroulera le vendredi 11 septembre, à 18 heures, en mairie. Les personnes souhaitant participer doivent compléter ce bulletin ci-dessous et le retourner au secrétariat général de la mairie le plus rapidement possible.

• **Tél. 04 77 27 40 02**

Nom :

Prénom :

Adresse à Feurs :

Nombre de personnes présentes à la réunion :

Commune d'origine :

Date d'arrivée à Feurs :

Numéro de téléphone :

Courriel :



C'est quoi ce champignon... ?

Chaque mardi soir, les membres du groupement mycologique et botanique vous invitent à découvrir la mycologie.

Vouloir vulgariser la mycologie est une excellente initiative que l'on doit à toute l'équipe du groupement mycologique et botanique du président Jean-François Tranchand. Les personnes intéressées n'auront qu'à se rendre à l'espace Maurice-Desplaces, les mardis soirs, à 20 heures. Ils rencontreront les bénévoles du groupement ainsi que Martine Régé-Gianas, mycologue de l'association. Ainsi les personnes qui vont aux champignons le week-end pourront, le mardi soir, faire vérifier leur

cueillette. Par ailleurs, ces soirées seront aussi l'occasion à Martine Régé-Gianas de donner des cours, gratuitement. Ils sont destinés à tous ceux qui souhaitent apprendre et étudier les champignons. À cette occasion, le groupement mycologique et botanique va mettre à disposition une importante documentation et le matériel nécessaire pour l'étude des champignons.

• Tél. 04 77 27 83 85 ;
Courriel : gmbfeurs@gmail.com



ForezCup : les tournois de foot étalés en septembre

La ForezCup, initialement prévue en fin de saison 2019/2020, a été annulée en raison de l'état d'urgence sanitaire. Elle a été reportée en septembre. « Ces tournois de préparation sont essentiels aux équipes pour jauger les joueurs et se préparer à la saison à venir » explique Vincent Tripier. C'est pourquoi les bénévoles de l'USF ont tout fait pour maintenir la Forezcup.

Malheureusement, les tournois U9 à huit, U1, U13 et U15 féminin sont annulés mais devrait avoir lieu en fin de saison.

Les tournois U6/U7 et U8/U9 auront lieu le dimanche 13 septembre avec vingt-quatre équipes pour chaque catégorie. Les tournois U10/U11 et U12/U13 auront lieu la veille, le samedi 12 septembre avec seize équipes pour chaque caté-

gorie. Toujours avec le même nombre d'équipes, il y aura un tournoi U14/U15 le samedi 5 septembre. Le lendemain, dimanche 6 septembre, pour la première sera organisée un tournoi U16 à U18.

De nombreux clubs ligériens mais aussi de l'Allier, du Puy-de-Dôme, du Rhône, de la Saône-et-Loire, de la Drôme, de l'Ain seront présents.

• Page Facebook : [ForezCup US Feurs](#)

NOUVEAU
à FEURS

FOREZ KLIM

A VOTRE SERVICE

Votre spécialiste en Climatisation

- Climatisation
- Plomberie
- Pompe à chaleur
- Sanitaire
- Chauffage
- Ventilation
- Entretien

Baptiste KLIMENKO
06 40 99 07 26
forez.klim@gmail.com

Lancement pour «Scènes en Forez»

Pour fêter comme il se doit le lancement de la saison « Scènes en Forez » 2020/2021, le plus ancien groupe de bluegrass français encore en activité sera sur la scène du théâtre du forum.

Il a été créé en 1977 par Jean-Paul Delon (guitare, voix) et son frère Jean-Marc (banjo, guitare, voix) au Puy-en-Velay. Le duo est vite rejoint par le beau-frère de Jean-Paul, Alain Audras (contrebasse, voix). En 1983, Philippe Ochin (mandoline, voix) rejoint l'ensemble.

Leurs influences sont très diverses et vont de Bill Monroe aux Stray Cats en passant par Hand Williams, Bob Dylan et Elvis Presley. Après plus de 800 concerts en France et en Europe – mais aussi cinq tournées aux États-Unis – on peut affirmer que Bluegrass 43 a un « lourd

passé ». Même si les concerts sont moins fréquents aujourd'hui, il subsiste néanmoins au sein de cette formation une solide amitié et un véritable plaisir de partager la scène et de faire découvrir au public, non seulement le bluegrass, mais aussi différentes formes de musiques nord-américaines telles que country, blues, western-swing ou encore rockabilly.

Après la présentation de la saison 2020/2021 de « Scènes en Forez », les Foreziens auront droit à une soirée très rythmée qui les emmènera musicalement dans les massifs montagneux des Appalaches.

• **Vendredi 9 septembre, théâtre du forum, 20 heures. Entrée gratuite.**



Au théâtre ce soir : *Parents modèles*

Samedi 19 septembre

Cette comédie de boulevard devait être jouée dans le cadre de la journée des droits de la femme, une soirée organisée conjointement par la mairie et « Scènes en Forez ». Mais le confinement a empêché les Foréziens d'apprécier le jeu des acteurs. *Parents modèles*, une comédie de « Toizémoi » signée Alain Chapuis sur une mise en scène et en images de Philippe Riot et reprogrammée le 19 septembre.

Après Camille et Simon fêtent leur divorce, Marie Blanche et Alain Chapuis –l'hilarant tavernier de « Kaamelott »– reviennent avec ce nouveau spectacle qui est l'histoire extraordinaire d'une famille ordinaire...

Le père, la mère, trois enfants, des grands-parents, des frères, des sœurs, des invités surprises, des amis, des ennemis, ... Par erreur, la famille emménage dans un immense appartement qui ne lui était pas destiné. Trop tard ! Ils ont signé. La guerre est déclarée pour rester. Et pendant ce temps, Camille et Simon,



parents modèles –ou presque– voient leurs enfants grandir, leurs ados mûrir, leurs parents vieillir.

On assistera, durant une heure trente, à une comédie familiale à « réalité augmentée ». Une vie palpitante dans un tourbillon d'aventures délirantes qui connaît un succès éclatant à la Comédie

Caumartin, à Paris.

• Samedi 19 septembre, 20 h 30, théâtre du forum. Tarifs : 16 € ; réduit : 14 €. Les billets sont en vente dans les bureaux d'information touristique de l'office de tourisme Forez Est à Chazelles-sur-Lyon, Montrond-les-Bains, Panissières et Feurs.



La chapelle des Martyrs.

Journées européennes du patrimoine

Samedi 19 et dimanche 20 septembre

Grâce aux Amis du patrimoine de Feurs, la chapelle des Martyrs va ouvrir ses portes à l'occasion des journées européennes du patrimoine. Vous pourrez la visiter de 10 heures à 12 heures et de 14 h 15 à 17 heures le samedi et le dimanche. Une exposition d'icônes réalisées par Mme Fontimpe sera visible en ce lieu chargé d'histoire.

Notons également que le musée de Feurs sera ouvert le dimanche 20 septembre, de 14 heures à 18 heures. À cette occasion, ce sera une des dernières possibilités d'admirer l'exposition « Ma Région en briques LEGO® » puisqu'elle sera démontée quelques jours après.

• Musée, tél. 04 77 26 24 48



Le musée sera ouvert le 20 septembre et vous pourrez profiter de l'exposition LEGO® et admirer la maquette du palais Idéal du Facteur Cheval.

du 1^{er} au 25 septembre 2020

-15%

FENÊTRES / PORTES / PORTAILS ET PLUS*

by menui'pro

FENÊTRE - VOLET - PORTAIL - VÉRANDA

www.menuipro.fr

VISITEZ NOS SHOW ROOM

- 20 rue de la Guillotière - Faubourg St-Antoine FEURS - Tél. 04 77 27 36 71
- 26 bis Route de l'Étrat ST-PIERRE-EN-JAREZ - Tél. 04 77 93 67 67
- 34 avenue de St Etienne MONTBRISON - Tél. 06 18 20 29 97

SOLUTIONS DE FINANCEMENT SUR MESURE

TVA 5,5%*

* voir conditions en magasin

SOS-BRICOLAGE

1^{er} Réseau national de Bricoleurs Professionnels à domicile

Bricolage • Jardinage • Services

Pour tous les petits travaux que vous ne pouvez ou ne savez pas faire.

DEVIS GRATUIT

Philippe Garde • 06 60 73 64 71

philippe.garde@sos-bricolage.com

Exposition de champignons 26 et 27 septembre



Il faut reconnaître que les responsables du groupement mycologique et botanique de Feurs sont circonspects. Il faut dire que la situation liée à la maladie du Covid-19 n'est pas stable et que l'absence de pluie font que les champignons devraient être rares. Malgré ces éléments, ils ont décidé de maintenir l'exposition mycologique et botanique

le dernier week-end de septembre : le samedi 26 et le dimanche 27. Les bénévoles espèrent une accalmie sur le front de la propagation du virus. Les premières sorties dans les bois fin juillet ont tout de même réservées de belles trouvailles. Les pluies tant attendues seront-elles au rendez-vous ? Les mycologues croisent les doigts ! En effet, ils savent que l'expo-

sition est très attendue par les Foréziens, petits et grands. Cette présentation de champignons, de fleurs et d'herbes issus de nos sous-bois est toujours très prisée. Il faut dire que l'accueil est chaleureux et que les organisateurs, très à l'écoute des visiteurs, fournissent de solides et précieuses informations sur les différentes espèces exposées.

• Samedi 26 et dimanche 27 septembre, 10 h à 19 h, salle des fêtes Éden.

Concours de pêche en float-tube

Dimanche 27 septembre

Un concours de pêche en float-tube est organisé par la Gaule forézienne de Feurs. Cette compétition, qui n'est pas la première du genre sur la Loire à Feurs, va se dérouler le dimanche 27 septembre.

Les pêcheurs, venant de toute la région, vont se retrouver à 7 h 30 près de l'ancienne maison des eaux, route de Chambéon.

La compétition aura lieu en deux temps, le matin de 9 heures à 12 heures et l'après-midi de 14 heures à 17 heures. Les participants pêcheront en amont du pont de la Loire.



Une belle prise pour ce pêcheur équipé d'un float-tube.

Photo d'illustration : www.sakura-fishing.com

MARIAGE...ANNIVERSAIRE...
FÊTE DE FAMILLE

Réservez dès à présent
pour 2021



1090 chemin des rôfis, 42110 PONCINS • Tél : 04 77 27 80 36 • 06 88 26 44 07
Mail : salechaudron@wanadoo.fr • www.le-nid-douillet.com

Conférence

« La fin de l'antiquité »

Lundi 28 septembre

Le cycle des conférences « La fin de l'antiquité » proposé par les Amis du patrimoine reprend au mois de septembre. Le lundi 28, le professeur Gaetano Minacori évoquera Théodose. Ce sera au théâtre du Forum, à la maison de la commune.

• Lundi 28 septembre, 14 h 45,
théâtre du forum.

CRÉATEURS D'INTÉRIEURS

CUISINES et BAINS

DEPUIS + DE 10 ANS
à FEURS



Réalisation
chez un client

AUGOYAT
Yann

Plus d'info sur le site INTERNET
www.cuisinesaugoyat.fr

Magasin à Feurs de 170 m²

17, rue du 8 Mai
06 98 51 80 01

Mail : cuisinesyannaugoyat@orange.fr

CHARPENTE • COUVERTURE ZINGUERIE • MENUISERIE

Ets Joël REYNAUD

- Charpente traditionnelle
- Charpente fermettes
- Couverture tuiles
- Zinguerie
- Fenêtres bois et PVC
Clôtures + portail bois
et PVC toutes dimensions
Fabrication artisanale
- Location bennes à gravats
- Chéneaux alu
neuf et rénovation
- Travaux de placo
(cloisons, plafond, doublage)



Impasse du Château d'Eau
La Boissonnette - 42110 FEURS
Tél. 06 89 33 32 27
Fax 04 77 27 08 81

etsjoel.reynaud@wanadoo.fr
www.reynaud-couverture.fr

■ Hommage

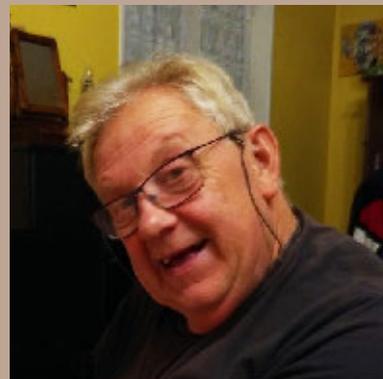
Serge CRÉGNIOT

Serge Crégniot, figure forézienne, a été emporté par la maladie.

Sa carrière professionnelle, il l'a faite entièrement à la fonderie, comme on dit à Feurs. À ses débuts, l'entreprise s'appelait les FAEF, fonderies et aciéries électriques de Feurs. « C'était un ouvrier reconnu pour son grand professionnalisme » disent ses collègues et amis.

Syndicalement, il s'est toujours impliqué avec rigueur et détermination auprès de la CGT durant toute sa vie passée à la fonderie. Fonderie où il existait un terrain de football sur lequel évoluait l'équipe corporative de l'usine. Là aussi Serge Crégniot, bénévolement, s'est investi au sein du onze corpo durant des années. Jovial, fidèle dans ses convictions, il était un ami pour tous. Il n'avait pas son pareil pour animer les mouvements de grève où les troisièmes mi-temps. Il aimait se retrouver chemin de Thélois, au pied du château d'eau, pour jouer à la Lyonnaise avec ses amis.

Serge Crégniot avait eu l'immense douleur de perdre son fils Maxime, en 2012. Il avait 63 ans.



■ État civil du 1^{er} au 30 juin 2020

NAISSANCES

- 08/06 VALENTIN Julia, « la Colombe », 4 chemin des monts.
23/06 SERRES Milann, 34 rue du 8-mai.
24/08 PRÉSEAU Lison, 1 route bleue.
27/06 ANDRO Alice, 13 rue Voltaire.

DÉCÈS

- 02/06 GOURBIÈRE Michel, Joël, 65 ans, 72 boulevard de la Boissonnette.
02/06 CHROEL René, Louis, 70 ans, 1 place de la Boaterie.
02/06 ARTHAUD Marie, Claude, Colette, Vve MARCUS, 91 ans, ehpad, 26 rue Camille Pariat.
20/06 BRUNEL Claudius, François, 94 ans, 26 rue Francis Garnier.
20/06 CHAFFANGEON Vincent, 36 ans, 11 rue Saint-Antoine.
22/06 BESSON Jean, Marie, 96 ans, 39 grande rue de Randan.
22/06 POTARD Hervé, Jean, Alain, 51 ans, 24 rue Camille Pariat.
24/06 REUS Gabriel, Marius, Léon, 86 ans, 4 rue Voltaire.
25/06 RECORBET Vve THINET Jeannine, Marie, Bénédicte, 88 ans, « le Panoramic » 34 rue de Verdun.

ROCHETTE

immobilier

*l'équipe de Rochette
Immobilier est à votre
disposition pour toutes
transactions immobilières*

8 Place Carnot 42110 Feurs - 04 77 28 99 71
www.rochette-immobilier.com



« Terre de running » : un magasin spécialisé dans l'univers de la course

Le magasin « Terre de running » est situé 70 bis rue de Verdun. Vous y trouverez vêtements et accessoires hommes/femmes pour la course, la marche, le trail, l'athlétisme, la marche nordique et la randonnée. Concernant les chaussures, le magasin possède un tapis de course spécifique qui permet une analyse de la foulée. Comment ça marche ? Il suffit de courir sur le tapis pour que celui-ci analyse votre pied (longueur, largeur, type de pied, ...) mais aussi votre foulée. Ainsi, les baskets que vous achetez sont adaptées à vos pieds, mais également aux types de sport et à votre pratique. Le magasin « Terre de running » est bien entendu dédié aux sportifs débutants, confirmés et experts.

Pierre, vendeur au magasin, saura vous conseiller en fonction de votre niveau pour les articles présents en boutique. Il est aussi de très bon conseil quant à la pratique du sport en elle-même, l'aspect santé étant sa priorité. Un parking est mis à disposition de la clientèle. • 04 27 56 92 48

« 5 d lavage auto » une nouvelle station de lavage pour voitures ZI du Forum

M. et Mme Dupuy vous accueillent dans leur tout nouveau centre lavage auto, ZI du Forum, à l'angle des rues du Palatin et du Colisée. Il s'agit d'une station de lavage inédite à Feurs, puisqu'elle dispose d'une innovation technologique : un portique de lavage, sans aucun contact, sans brosses et sans rayures et avec finition anti-traces.

Plus besoin de rabattre les rétros ou de démonter l'antenne de sa voiture, il suffit de se positionner et de suivre les instructions du portique. Quatre programmes de lavages sont disponibles. La station « 5 d lavage » dispose aussi de deux pistes de lavage haute pression avec eau chaude, shampoing, nettoyage jante, brosse, rinçage et lustrage. Elle est également équipée de deux aspirateurs ultra puissants avec souffleurs intégrés. Vous pouvez utiliser la borne tactile pour récupérer vos jetons ou pour prendre une clé d'abonnement avec recharge, plus vous rechargez votre clé, plus vous aurez de remises !



« Forez Klim » l'expert du génie climatique à Feurs

Baptiste Klimenko a ouvert son entreprise début mars. Anciennement chef de chantier dans une société stéphanoise pendant douze ans, il a effectué de grosses opérations en tant que conducteur de travaux. Ainsi, il a dirigé les travaux du Intermarché de Civens et de la piscine d'Andrézieux-Bouthéon. Fort de son expérience, il a souhaité ouvrir sa propre entreprise : « Forez Klim ». Spécialisé dans le domaine du génie climatique, Baptiste Klimenko intervient pour l'installation, la rénovation ou le dépannage de chauffage/climatisation, pompe à chaleur, ventilation (VMC) et plomberie. Ciblant une clientèle de particuliers, Baptiste est disponible pour tout renseignement et conseil. Il propose également les devis gratuits. • 06 40 99 07 26



Le mot de Valérie Buisson - Adjointe chargée des questions du commerce

« Ces trois nouvelles enseignes ouvertes récemment à Feurs, nous offrent l'opportunité d'un des plus grand choix. Les responsables sont très motivés et passionnés par leur métier. A nous Foréziens de venir découvrir et de bénéficier de ces nouveaux services et prestations. Feurs est une ville attractive ! »

JEREMY Chaussures

NIKE adidas Reebok
SKECHERS victoria
VANS

FEURS - C.C. Faubourg St Antoine

- MÉCANIQUE
- CARROSSERIE
- CLIMATISATION
- PNEUMATIQUE
- PARE-BRISE
- VENTE VÉHICULES NEUFS & OCCASIONS

VW Service
SEAT Service

F. CHEMINAL SARL
Route de Saint-Etienne
42110 FEURS
04 77 26 56 63

LA PHOTO DU MOIS

par François PERROT du Caméra photo-club



Cet été, en raison des dispositions sanitaires liées à la Covid-19, rares ont été les manifestations publiques. À Feurs, tout en respectant les mesures en vigueur, des concerts en plein air ont été organisés. Merci au château du Rozier et à « Feurs en fête » pour leur réactivité permettant de maintenir une animation de qualité dans le parc du Rozier avec notamment Énoïa musique (notre cliché) et sur les places de l'hyper centre.

I.C.S Maintenance à distance depuis 2002

Nicolas Trouilloux

Informatique

Vente - Réparation - Conseil - Particuliers & Pro

Du mardi au samedi : de 9h à 12h / 14h30 à 19h
Sauf 18h le samedi
Fermé le jeudi après-midi

☎ 04 77 26 43 86
1 carrefour de la libération
42110 FEURS
www.ics42.fr
contact@ics42.fr

AAI M'Alu

Menuiserie alu sur mesure, verandas, volets roulants, stores, fenêtres PVC, portail alu, miroiterie.

RGE QUALIBAT

Tél. : 04 77 26 54 90

ZI du Forum
4 imp. du Palatin - 42110 FEURS
aaimalu@orange.fr
internet : www.aai-m-alu.fr

MEUBLES BOURRAT

EXPOSE
le 19 septembre
SALLE DE L'EDEN

REMISES COMICE

4, rue Jean-Marie Nigay - 42110 FEURS - 04 77 26 31 58
www.meublesbourrat.com

à côté

Services à la personne

Le service à la personne
vraiment près de vous

50% de crédit d'impôt

Prises en charges possibles : HAD, APA, PCH, CAF, CARSAT, MSA, RSI, MGEN, CNRACL, CPAM, CESU, SORTIR PLUS...

Agence FEURS
04 77 28 59 39
feurs@a-cote-service.com
www.a-cote-service.com
1 rue du 8 Mai - 42110 FEURS

Ménage • Séniors • Gardes d'enfants • Handicaps